

DES PRESSES DE J. DE MEESTER ET FILS WETTEREN (BELGIQUE)

ANALECTA
BOLLANDIANA

TOMUS XLVIII

EDIDERUNT

HIPPOLYTUS DELEHAYE
PAULUS PEETERS MAURITIUS COENS
ROBERTUS LECHAT

PRESBYTERI SOCIETATIS IESU

BRUXELLES
SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, boulevard Saint-Michel

PARIS
LIBRAIRIE AUGUSTE PICARD
82, rue Bonaparte

1930

- BHG.* = *Bibliotheca hagiographica graeca*. Editio altera emendatior. Bruxellis, 1909.
- BHL.* = *Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis*. Bruxellis, 1898-1901. Eiusdem Supplementi editio altera auctior. Ibid., 1911.
- BHO.* = *Bibliotheca hagiographica orientalis*. Bruxellis, 1910.
- Catal. Gr. Germ.* = *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum Germaniae Belgii Angliae*. Bruxellis, 1913.
- Catal. Gr. Paris.* = *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Nationalis Parisiensis*. Bruxellis, 1896.
- Catal. Gr. Vatic.* = *Catalogus codicum hagiographicorum graecorum bibliothecae Vaticanae*. Bruxellis, 1899.
- Catal. Lat. Brux.* = *Catalogus codicum hagiographicorum bibliothecae regiae Bruxellensis*. Pars I. Codices latini membranei. Bruxellis, 1886, 1889. Tomi duo.
- Catal. Lat. Paris.* = *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum antiquiorum saeculo XVI qui asservantur in bibliotheca Nationali Parisiensi*. Bruxellis, 1889-1893. Tomi quattuor.
- Catal. Lat. Rom.* = *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecarum Romanarum praeter quam Vaticanae*. Bruxellis, 1909.
- Catal. Lat. Vatic.* = *Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecae Vaticanae*. Bruxellis, 1910.
- Mir. BVM.* = *Index miraculorum B. V. Mariae editus in ANAL. BOLL.*, t. XXI, p. 241-360.
- Synax. Eccl. CP.* = *Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae*, ed. H. DELEHAYE, Bruxellis, 1902, in-fol. (*Acta Sanctorum*, Propylaeum ad Acta SS. Novembris).

LA VIE ANCIENNE DE S. FRONT DE PÉRIGUEUX

*Le commentaire des Actes de S. Georges du Velay*¹ nous a remis aux prises avec le problème, encore mal éclairci, des anciennes traditions littéraires concernant S. Front de Périgueux. On sait le lien étroit qui, dans la légende, unit les deux personnages. Destiné par S. Pierre lui-même à porter l'Évangile en Gaule, Front avait reçu pour compagnon un prêtre nommé Georges. Celui-ci succomba pendant le voyage ; mais la vertu du bâton pastoral, confié à S. Front par le prince des Apôtres, rendit la vie au mort. Bien que S. Georges ait été regardé dans la suite comme le fondateur de l'Église du Puy, une biographie propre ne lui fut consacrée que fort tard². Avant de la publier dans les Acta, il importe d'étudier de plus près le premier document où l'on fasse mention de ce Georgius presbyter. C'est, croyons-nous, la Vie de S. Front qui a été classée dans la Bibliotheca hagiographica latina sous le n° 3182.

Assez difficile à atteindre aujourd'hui, ce texte mérite une édition critique, non pour sa valeur documentaire, qui est quasi nulle, mais en raison de son antiquité relative. Bosquet l'a imprimé en 1636 d'après un seul manuscrit, lequel n'est pas des meilleurs, parmi les pièces justificatives de son Histoire de l'Église gallicane³. Pour des motifs auxquels nous ne saurions nous rallier, le P. Van Hecke⁴ a cru devoir négliger cette Vita, lui préférant fort malencontreusement une légende du XIV^e siècle où l'on fait naître en Lycaonie le patron du Péri-

¹ Il en sera traité en même temps que des premiers évêques du Puy, le 12 novembre. Cf. Acta SS., Nov. t. IV, p. 313.

² BHL. 3360.

³ [Franciscus BOSQUETUS], *Ecclesiae gallicanae historiarum tomus primus* (Parisiis, 1636), pars II, p. 5-13. Voir ci-dessous, p. 341.

⁴ Act. SS., Oct. t. XI, p. 392-414.

gord ¹. Lorsque Mgr Duchesne résuma la Vie de S. Front, d'après le texte de Bosquet, dans le tome II des Fastes épiscopaux ², la tradition manuscrite de ce document n'avait donc fait l'objet d'aucune étude méthodique. On comprend dès lors que le savant historien ne se soit pas prononcé avec précision sur l'âge de la pièce. Il rappelle seulement que cette rédaction a été attribuée autrefois à un certain Gauzbert, qui fut chorévêque de Limoges sous Hildegaire, c'est-à-dire vers le milieu du X^e siècle ³. A en croire le fougueux polémiste Adémar de Chabannes, ce Gauzbert avait forgé aux frais des gens de Périgueux une légende de leur saint patron, qui fut dénoncée comme une scriptura de S. Fronto nova par Géraud, abbé de Solignac, dans un concile tenu à Limoges ⁴ en 1031. Mis en défiance par le caractère étrangement composite du morceau, où l'on voit exploiter sans vergogne la Vie d'un homonyme, S. Fronton de Nitrie, Mgr Duchesne estima qu'une rédaction plus ancienne doit s'être perdue. Elle serait à la base des notices martyrologiques du IX^e siècle.

Cette conjecture était évidemment fort prudente. Géraud de Solignac — ou Adémar — opposait déjà aux écritures intéressées de Gauzbert les Gesta véritables de S. Front ⁵. Un mo-

¹ BHL. 3185. C'est un résumé de BHL. 3183, inséré par Bernard Gui dans son *Sanctorale*.

² Deuxième édition (Paris, 1910), p. 130-34.

³ D'après les auteurs du *Gallia christiana* (t. II, p. 510), Hildegaire siégea entre 960 et 990.

⁴ Cf. MANSI, t. XIX, p. 507 suiv. ; HEFELE-LECLERCQ, t. IV, 2, pp. 950-59 et 1411-19. Sur toute cette littérature, fort mêlée, et sur les conciles où il a été question de l'apostolat de S. Martial, on a pu lire récemment les articles de L. SALTET : *Une discussion sur S. Martial entre un Lombard et un Limousin*, dans *Bulletin de littérature ecclésiastique* de Toulouse, t. XXVI (1925), pp. 161-86, 279-302 ; *Une prétendue lettre de Jean XIX sur S. Martial, fabriquée par Adémar de Chabannes*, t. XXVII (1926), p. 117-39 ; *Les faux d'Adémar de Chabannes*, *ibid.*, p. 145-60 ; sans négliger L. DELISLE, *Notice sur les manuscrits originaux d'Adémar de Chabannes*, dans *Notices et Extraits des manuscrits*, t. XXXV, p. 241-358.

⁵ *Sicut in eius gestis legitur*. De même dans la Lettre d'Adémar de Chabannes sur l'apostolat de S. Martial, citée par le cardinal BOURNET dans ses *Documents sur les origines chrétiennes du Rouergue* (Rodez, 1902), p. 59.

ment nous eûmes l'espoir de découvrir un pareil texte dans l'antique passionnaire de Saint-Gall, qui se trouve aujourd'hui à Zurich, cod. C, 10, i, ¹. Ce recueil est nettement antérieur à l'époque d'Hildegare ; or il contient une Vita sancti Fronti episcopi et confessoris ². Quand nous avons collationné ce texte avec celui qu'a édité Bosquet, nous nous sommes trouvé, non sans surprise, devant la même Vita. La conséquence s'impose : on ne saurait attribuer plus longtemps au chorévêque Gauzbert un récit qui, à la fin du IX^e siècle, était déjà entré dans le légendier d'une abbaye allemande.

Le texte transmis par le manuscrit de Zurich nous avait orienté d'ailleurs, de prime abord, vers une époque plus reculée. Le latin est sensiblement plus inculte que celui du manuscrit qu'a reproduit Bosquet. Depuis lors notre opinion s'est confirmée ; parmi les recueils où se rencontre la Vie de S. Front, il en est un dont les premiers feuillets, ceux qui nous intéressent, datent des débuts du IX^e siècle ³. C'est le manuscrit Paris. lat. 5643. La Vita beati Fronti s'y présente sous une forme pour le moins aussi barbare que dans l'ancien passionnaire de Saint-Gall. Basée principalement sur ces deux témoins, une nouvelle édition de la légende sera, croyons-nous, de quelque utilité. On verra plus loin quels problèmes s'y rattachent, et si l'on peut reconnaître dans notre texte la source des plus anciens martyrologistes qui ont mentionné S. Front.

Pour plus de clarté, voici d'abord une rapide analyse du document. Les invraisemblances dont il fourmille feront surprendre à chaque pas l'inhâbilité extrême, ou, si l'on préfère, l'étonnante précipitation du rédacteur. Par quelques citations on jugera aussi de la barbarie du style.

Front a vu le jour à Lanquais ⁴, sur le territoire de Péri-

¹ Cf. E. MUNDING, *Das Verzeichnis der St. Galler Heiligenleben und ihrer Handschriften in Codex Sangall. Nr. 566* (Beuron, 1918), p. 42 suiv.

² MUNDING, *op. c.*, p. 54.

³ Ci-dessous, p. 337.

⁴ Ou Lenquais, dép. de la Dordogne, arr. de Bergerac, canton de Lalindé. Cf. V^e DE GOURGUES, *Dictionnaire topographique du département de la Dordogne*, p. 174-75, qui signale en outre un lieu-dit du même nom à Lalinde même.

gueux : terminibus urbis Petrocoricae ex loco qui dicitur Linocassio felicem luminis sumpsit exordium. Dès l'âge de sept ans, ses parents lui font apprendre les lettres, spécialement le psautier. Adolescent, sa vocation ne tarde pas à se dessiner ; il se fait tonsurer et mène la vie d'un moine. Deux compagnons le suivent, qu'il « ordonne » clercs (c. 1-2). Le milieu où est né le futur apôtre du Périgord nous est donc présenté comme chrétien. Pourtant la Gaule n'est pas encore conquise à la foi. Un certain Squirius praeses fait comparaître le jeune moine en sa présence. Il lui reproche de troubler les têtes en prêchant une religion nouvelle. Les fières réponses de S. Front excitent la colère du juge. Seule la noble extraction du prévenu lui obtient sa grâce, mais par un décret formel la tonsure lui est désormais interdite : talem scilicet edictum Squirius praeses decreverat, ut comam capitis in postero beatus Fronto totundere, non deberet (c. 3). Le narrateur s'interrompt ici pour noter qu'un jour S. Front récompensera Squirius de sa clémence en lui conférant le baptême.

Le Périgord lui étant fermé, Front décide de se rendre en Égypte. Il y fait visite aux Pères du désert et s'édifie longuement auprès d'eux. Sous le nom d'Apollonius entre alors en scène le solitaire du Vitae Patrum dont la cellule était gardée par deux serpents¹. L'épisode des voleurs nocturnes surpris par ces reptiles, puis guéris et dûment baptisés par Apollonius, se déroule sous les yeux du voyageur périgourdin, dont la prière n'est pas de trop pour obtenir le prodige (c. 4).

Nous retrouvons S. Front à Rome, où il délivre du démon la fille d'un sénateur. L'ennemi du genre humain s'en prend à la Gaule : O Gallia, quanta nobis tormenta misisti ! Quanta huic virtus homini a Deo est, ante cuius conspectu sistere paenitus non valemus ! La formule de l'exorcisme nous paraît un fragment d'assez bonne antiquité pour le signaler ici aux liturgistes : Altae sedis dominator, praesidis qui verticem caeli, cuius in aspectibus die noctuque angelica turba persultat ! Ter agius sanctusque Dei vivi sacraque potestas ! Annuae nunc meis praecibus, superna maiestas ; et hanc tuam famu-

¹ Ed. ROSWEYDE, lib. II. c. 8 : de sancto Ammone (p. 465). Apollonius est le héros du chapitre précédent : de Apollonio (p. 460).

lam quam saevos hostes inhabitat, pia miseratione salvare et his daemonibus liberare digneris (c. 5).

Mais le bruit du miracle est arrivé aux oreilles de S. Pierre. Il mande le thaumaturge et lui assigne, avec le siège épiscopal de Périgueux, la mission d'évangéliser sa patrie : plebi suae ex qua ortus fuerat eum voluit munus luminis destinari, ita ut urbis Petrocoricae, episcopati onus primus assumeret. Front, qui se souvient de Squirius, hésite et tremble. S. Pierre insiste, et lui adjoint un prêtre du nom de Georges. Ils partent donc ensemble. Mais voici qu'après trois jours de voyage Georges meurt. Revenu tout en larmes auprès du prince des apôtres, Front reçoit de lui le bâton pastoral qui doit ressusciter le défunt. Le miracle, en effet, s'opère (c. 6), et une grande foule se convertit au Christ. Sept jours après avoir reçu le baptême la ferveur de ces néophytes est telle qu'ils demandent la cléricature : clericatus sibi officium, prout loti erant, voce consona depraccabant. S. Front, au comble de la joie, élit parmi eux 70 disciples, et c'est en leur compagnie ¹ qu'il arrive enfin à Périgueux : Petracoricis ingreditur urbem (c. 7).

A cette place, les meilleurs manuscrits nous donnent, sans ménager la moindre transition, un long discours. Il commence par un exorde : Aedificationis vestrae memor, ... quid nuper in Cappadotiis gestum sit referam, et se poursuit par une histoire : Erat quidam senex ... nomine Frontus. Rien que par le mot Cappadotiis, que le maladroit rédacteur n'a même pas songé à biffer, on reconnaît aussitôt le chapitre de la Vie des Pères, où, sous le titre : Vita S. Frontonii abbatis, se trouve raconté l'épisode le plus fameux de la carrière de ce moine d'Orient. Le texte emprunté ici pour allonger la légende de S. Front est le remaniement BHL. 3190, qu'on lit déjà dans des manuscrits fort anciens ² et dont l'abbé Faillon a publié quelques ex-

¹ A trois journées de Rome il ne pouvait guère convertir que des habitants de la péninsule. Aux ch. 8 et 10, ces 70 compagnons semblent être devenus d'authentiques Périgourdiens.

² Par exemple Berlin, theol. fol. 275, X^e siècle, d'origine rhénane, fol. 117^v-119^v (cf. V. ROSE, *Verzeichnis der lateinischen Handschriften*, II, 2, p. 810); Paris, bibl. Nat. nouv. acq. 2178, XI^e siècle, de Saint-Dominique de Silos, fol. 168^v (cf. *Catal. Lat. Paris.*, t. III, p. 475); Paris, bibl. Nat. lat. 12596, XI^e siècle, de Saint-Maur-

traits¹. Toute cette histoire monastique est mise résolument au compte de l'évêque gaulois, et nous retrouvons le désert de Nitrie sur les bords de la Dordogne. Par une circonstance qui, dans la suite, a rendu encore plus artificiels les derniers chapitres de la légende, de naïfs copistes ont cru devoir placer cet élogieux discours sur les lèvres du héros lui-même entrant dans Périgueux! Ita dicens, inquit, telles sont les soudures employées; elles n'appartiennent certainement pas au texte primitif².

Quant à l'hagiographe, il ne paraît nullement avoir été la victime d'une confusion. En tête du récit qu'il démarque, entre le prologue et l'épisode proprement dit, il a eu soin d'insérer quelques lignes de son cru pour bien fixer l'esprit du lecteur. Il y rappelle d'abord l'origine périgourdine de S. Front, son titre d'évêque, et, surtout, la mission apostolique: Erat quidam senex... a beatissimo Petro urbis Romae ordinatus episcopus... Hic vero septuaginta monachus in civitate Petrocoricis in qua natus est ad serviendum Domino congregavit (c. 8). D'une activité épiscopale de S. Front, il n'est d'ailleurs pas plus question dans cette partie de la Vie que dans la première. On nous raconte que, devant la persécution d'un certain Squirius — on en parle comme si c'était la première fois — l'apôtre et son pieux cortège prennent le parti de se retirer au désert. Parvenu en un certain endroit, ad locum qui vocatur

des-Fossés, fol. 158-160^v (cf. *ibid.*, p. 122); etc. Le manuscrit 116 de la bibl. des Bollandistes (*Collectanea* du mois d'avril) contient trois copies du même texte, la première, avec un prologue différent (*BHL.* 3192) « ex Cod. Reg. Vatic. n° 588, pag. 116 » (cf. en effet dans *Catal. Lat. Vatic.*, p. 383, la description de ce ms., du XII^e s.); la seconde, « ex bibliotheca S. Crucis in Jerusalem »; la troisième, seulement partielle, « ex bibliotheca Ambrosiana Mediolanensi... notato I, 61 ».

¹ *Monuments inédits sur l'apostolat de sainte Marie-Madeleine en Provence*, t. I (Paris, 1848), p. 427 suiv. D'après le ms. Paris lat. 12596, auparavant Saint-Germain 1042; Faillon le date du X^e siècle. Son texte n'est pas des plus sûrs.

² Le texte imprimé par Bosquet, et que résume Mgr Duchesne, porte *ita dicens*. L'auteur des *Fastes* estime que, si cette histoire de S. Front racontée par S. Front lui-même « est vraiment du chorévêque Gauzbert », les gens de Périgueux « n'en ont pas eu pour leur argent » (*op. c.*, p. 132).

Noioialus super fluvium Dorononiae ¹, le saint détruit encore dans son repaire un énorme dragon et d'innombrables serpents, qui désolaient la contrée (c. 9).

A partir de là, les huit chapitres qui suivent reproduiront, souvent mot à mot, la Vie de S. Fronton. Les moines souffrent de la faim dans leur solitude et murmurent contre celui qui les y a conduits. Exhortation à la patience : le ciel viendra en aide ! Un ange, en effet, apparaît par trois fois au païen Squirius — ce gouverneur se trouve être aussi un riche propriétaire — et le somme de pourvoir au ravitaillement des serviteurs de Dieu. Sur le conseil d'un ami sûr, Squirius, qui ne sait où se trouvent les moines, envoie à leur recherche, sans conducteurs et sans guide, 70 chameaux chargés de vivres. Inutile d'ajouter qu'ils arrivèrent au but. Lorsque ces animaux, à qui S. Front laissa la moitié de leurs sacs, s'en revinrent docilement auprès de leur maître, Squirius, qui les croyait perdus, exulta de joie et demanda le baptême. Le récit se termine sur cette cérémonie, où l'ancien persécuteur se voit imposer le nom de Georges. Et credidit in Christo omnis plebs ex illa hora, conclut, ainsi qu'il convient, le narrateur.

Les hagiographes des âges suivants n'ont pas manqué, cela se conçoit, de broder largement sur une trame aussi romanesque. Au surplus, la légende aurélienne de S. Martial, celle de S^{te} Marthe par la prétendue Marcelle, ne demandaient qu'à être exploitées par quiconque était désireux de flatter des prétentions locales. De ces contaminations est sortie l'informe Vie de S. Front par le pseudo-Sébalde, à laquelle nous reviendrons peut-être un jour ². Pour cette fois il vaut mieux ne pas s'enga-

¹ Le nom paraît s'être conservé dans celui du village de Nojals (Dordogne, arr. Bergerac, c. de Beaumont), situé il est vrai à quelques kilomètres de la rivière.

² *BHL*. 3183. Une copie de cette interminable légende, en majeure partie inédite, se trouve dans le ms. 8921 (*Collectanea bollandiana* du 25 octobre) de la bibl. Royale de Bruxelles, fol. 168-192. On y voit le saint naître en Lycaonie, faire partie du groupe des 72 disciples, évangéliser non seulement le Périgord, mais semer des prodiges à travers la France entière. Un dimanche de la première année du règne de Vespasien, il est transporté miraculeusement à Tarascon, où il assiste aux obsèques de S^{te} Marthe. Il meurt lui-même peu après.

ger dans le labyrinthe des textes de basse époque ; le critique au demeurant, perdrait deux fois son temps et sa peine à vouloir tracer dans un pareil fouillis des chemins sûrs vers la véritable histoire. *La Vie de S. Front* que nous venons de résumer paraît sobre à côté de celles qu'on écrivit plus tard, au XIX^e ¹ comme au XIII^e siècle.

A part les noms de lieu Linocassium et Noioialus, ainsi que le séjour du saint parmi les moines, il n'y a que peu de choses à retenir, semble-t-il, du texte que nous publions. Le caractère épiscopal de S. Front ne paraît pas bien confirmé par un document d'un ton si équivoque. Tout se présente comme si, à une époque d'ailleurs difficile à déterminer, des souvenirs assez vagues sur un vieux saint local — évêque ou moine — dont on gardait la tombe ², avaient été soudain ravivés et enjolivés par l'effet de préoccupations étrangères au personnage lui-même. Pour reculer dans le passé les origines du christianisme en Périgord on aura fait de S. Front le héros d'une légende où il apparaît non seulement comme fondateur d'Église, mais comme envoyé de S. Pierre ³. Ces titres, il faut l'avouer, cadrent

¹ Il suffira de mentionner la prolixie *Vie de S. Front, apôtre*, publiée à Périgueux en 1861 par A.-B. PERGOT.

² Aujourd'hui encore, comme a bien voulu nous l'écrire M. le chanoine Monzie-Rey, doyen de Lalinde, ces premiers souvenirs ont subsisté. Ils se localisent surtout autour de l'antique chapelle Saint-Front de Colubri, qui s'élève sur le territoire actuel de Couzet-Saint-Front, face à la ville de Lalinde. En aval de Lalinde on se montre, dans la Dordogne, le « Saut de la Gratusse », l'abîme où S. Front aurait précipité le fameux dragon. Lanquais est à une bonne heure de marche. Dans le même département il convient de signaler encore Saint-Front-de-Pradoux, Saint-Front d'Alemps, Saint-Front-de-Champniers, Saint-Front-la-Rivière. Cette dernière localité se trouve sur la rive gauche de la Dronne.

³ A l'époque de Charlemagne, S. Clément de Metz passait pour un envoyé de S. Pierre. Cf. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux*, t. I^{er}, p. 60-61, et l'article récent de W. LEVISON, *Die Anfänge rheinischer Bistümer in der Legende*, dans *Annalen des historischen Vereins für den Niederrhein*, t. 116 (1930), p. 5-28. On sait les prétentions toutes pareilles qui, auparavant, s'étaient déjà fait jour à propos de S. Trophime d'Arles (dès le V^e siècle), de S. Paul de Narbonne, de S. Saturnin de Toulouse, de S. Daphnus de Vaison (au VI^e).

mal avec les traditions consignées dans les premières phrases de la Vita ¹.

C'est le moment de nous adresser à des sources anciennes dont il importe de confronter le témoignage avec celui de la biographie.

Pas un mot sur S. Front dans Grégoire de Tours. Ce silence donne à réfléchir ; en l'occurrence il a tout le poids d'un document positif.

La première mention se rencontre dans la Vie de S. Géry de Cambrai, rédigée dans le latin barbare du VII^e siècle ². Voici le passage : Contigit aliquos dies, ut curtis, quas ecclesia sua in terraturium Petracorico habebat, accederet visitandum. Et cum ad sepulchrum beati Frontis (var. Fronti) confessoris devotissime ad oratione venisset, ingressus ecclesia, baculum quem in manu adsidue deportabat ministris... porrexit (c. 11). Vers l'année 600 le tombeau de S. Front était donc, à Périgueux, l'objet de la vénération des fidèles. Le rédacteur de la Vita Gaugerici donne au saint le titre de confesseur, ce qui n'exclut évidemment pas la qualité d'évêque. S'il connaissait S. Front comme un fondateur d'Église, on peut regretter qu'il n'ait pas cru devoir le rappeler.

Passons aux martyrologes. S. Front ne figure dans aucun exemplaire de l'hiéronymien. Ni au 25 octobre, date devenue traditionnelle de sa fête, ni au 1^{er} octobre, qui pourrait bien être, comme nous le verrons ci-dessous, le vrai jour de sa depositio. On ne le trouve pas non plus dans Bède. Le premier qui le signale est le martyrologiste lyonnais du manuscrit latin 3879 de la bibliothèque Nationale de Paris, que Dom Quentin fait remonter aux premières années du IX^e siècle ³. Voici la notice qu'au 25 octobre ce rédacteur ajoute au fond de Bède : VIII kl. Nov. Petragoricas civitate natale sancti Frontonis ;

¹ Aussi des légendes postérieures ont-elles changé *Linocassium* en *Lycaonia*, et fait naître S. Front dans la tribu de Juda, éliminant de la sorte jusqu'aux derniers vestiges du passé laissés intacts par la fiction littéraire.

² *BHL*, 3286. Publiée d'abord dans les *Analecta* en 1888 (t. VII, p. 388-98) ; rééditée depuis dans *M. G., Scr. rer. merov.*, t. III, p. 652-58.

³ *Les martyrologes historiques du moyen âge* (Paris, 1908), p. 221.

qui Romae a beato Petro episcopus ordinatus, cum Georgio presbytero ad praedicandum Evangelium missus est. Cumque tertio die itineris idem Georgius fuisset mortuus, moerens Fronto reversus ad Apostolum, accepto eius baculo et super corpus defuncti posito, socium de morte suscepit. Sicque ad praedictam civitatem veniens, magnum gentis illius multitudinem ad Christum convertit et multis miraculis clarus in pace quievit ¹. *Cette notice a passé ensuite, à la même date, dans Florus, dans Adon, dans Usuard* ².

Le martyrologe de Rhaban ne commémore pas S. Front au 25 octobre ; mais au 1^{er} du même mois il présente le texte suivant : Eodem die natale Fronti episcopi et confessoris, terminibus urbis Patrocoricae ex loco qui dicitur Linicasio felicem luminis sumpsit exordium. Sicque devotus in servitio inter monachos habitans multis virtutibus claruit et multos ad fidem convertit ; ad extremum vero, post sacros labores qui per insignia virtutum eius claruerunt, a praesenti tribulatione ad aeternam migravit requiem ³.

Les deux mentions se lisent à la fois dans le martyrologe que nous a conservé l'ancien codex de Fulda, aujourd'hui Leiden, Scalig. IV, 49, du IX^e siècle finissant, et qui à l'origine fut rédigé pour l'église de Vienne ⁴. Au 1^{er} octobre, il annonce, avec Rhaban : Fronti episcopi ; au 25, avec Adon : sancti Frontonis.

Le lecteur aura déjà remarqué une divergence constante dans la manière d'écrire le nom du saint. Elle se retrouve dans les rubriques des manuscrits de la Vita. Les deux meilleurs, Paris lat. 5643 et Zurich C, 10, i, portent : Vita beati FRONTI, quod est kalendis octobris ; Vita sancti FRONTI episcopi et confessoris cuius depositio kalendis Octobris caelebratur.

¹ Ibid., p. 170.

² Cf. Act. SS., Oct. t. XI, p. 392-93.

³ M. l'archiviste Jos. Müller a bien voulu revoir ce texte sur les deux plus anciens manuscrits du martyrologe de Rhaban, n^{os} 457 et 458 de la Stiftsbibliothek de Saint-Gall, presque contemporains de l'auteur. Cf. DÜMMLER, dans *Forschungen zur deutschen Geschichte*, t. XXV, p. 197-200.

⁴ *Anal. Boll.*, t. I, pp. 40, 43 ; cf. Act. SS., Nov. t. II, 1, p. [xxix].

C'est la manière la plus ancienne, semble-t-il¹. Dans plusieurs autres, par exemple dans ceux qui dérivent du légendier cistercien², la Vita sancti FRONTONIS est insérée au 25 octobre (item VIII kal. nov.).

Quel est donc le rapport entre les notices qu'on a lues plus haut, et la Vita? N'ayant à sa disposition que le texte de Bosquet, qu'on attribuait généralement à Gauzbert, Mgr Duchesne estimait qu'une rédaction plus ancienne de la Vie avait été connue des martyrologistes. Il s'étonnait, d'autre part, d'un manque d'accord entre la notice de Rhaban, qui ne mentionne pas la mission apostolique, et les autres. Mieux fixés sur l'antiquité de la Vita — sa langue la fait remonter un peu plus haut que le IX^e siècle³ — nous ne sommes pas bien sûrs qu'il

¹ Dans le *Libellus de ecclesiis Claromontanis* édité par M. Levison, qui le date des environs de l'an 900, il est fait mention d'un autel consacré à S. Front : *In ecclesia sancti Petri in Castel... altare S. Fronti* (M. G., Ser. rer. merov., t. VII, p. 462). Dans le texte reproduit par les manuscrits les plus anciens de la Vita on lit successivement, au nominatif, *Frônlo* et *Frontus*. Cette dernière forme, aussi barbare que le génitif *Fronti*, ne se retrouve nulle part ailleurs. A Périgueux, au VI^e siècle, un diacre se nomme *Frontonius* (GREG. TURON., *Hist. Franc.* VI, 22). A Angoulême se rencontre également au VI^e siècle, un *Frontonius*, qui fut évêque durant un an. Grégoire de Tours n'a pas grand bien à en dire (*Hist. Franc.* V, 36 ; cf. *Vita Eparchii*, c. 7, dans M. G., Ser. rer. merov., t. III, p. 555). On connaît le nom de lieu *Domfront* qu'on trouve déjà dans une charte de Childéric II, en 673 : *in Herla scilicet et Saturiaco vel Domnofronte* (M.G., *Diplom.*, t. I, p. 30). Notons enfin que le biographe de S. Front a donné à la mère de son héros le nom de *Frontonia*.

² Voir ci-dessous, p. 339.

³ A en juger par l'état des deux plus anciens manuscrits qui nous ont été conservés. On y relève encore en assez grand nombre des formes qui ne s'expliquent guère que par l'existence d'un original antérieur à la renaissance des lettres. Non seulement des graphies telles que *depotari*, *consolens*, *murmurare*, *condedit*, *distinari*, *gaudiam*, *eologias* ; ou des fautes comme *orlabat*, *conas*, *largiret*, *auserit*, *corrigerit* ; mais des tournures barbares : *sumptisque secum duo pedi-seguas : totundere non deberet* ; *ante cuius conspectu sistere paenitus non valemus* ; et surtout les désinences fréquentes en -us pour -os (*atque onus episcopati perceptus, cum psalmus et ymnus complisset*) ; en -is pour -es (*praesis, saevos hostes*, au sing., *susceptae* au lieu de *suscipite*), etc. La comparaison avec des textes hagiographiques

faillie encore supposer l'existence d'une biographie antérieure. Rhaban, on a pu le voir en passant, répétait mot pour mot, avec les fautes caractéristiques *terminibus, felicem... exordium*, la première phrase de notre texte. La dépendance est on ne peut plus flagrante. Si l'archevêque de Mayence n'a pas repris à son compte l'apostolicité de l'Église de Périgueux, c'est sans doute qu'il avait ses raisons. Quant au rédacteur lyonnais, il a résumé à sa manière ; mais rien chez lui qu'on ne puisse retrouver, parfois en propres termes, dans la légende que nous publions.

Ce qui contribue à donner à celle-ci une allure particulièrement déroutante, c'est la réunion de deux morceaux qui pour une part se répètent et qui, néanmoins, ont été cousus ensemble par un même auteur. Le baptême du persécuteur Squirius — c'est l'épisode final d'une biographie où l'on ignore tout de la mort du héros — est dûment annoncé dès le ch. 2. Le voyage en Égypte de ce moine des bords de la Dordogne et son passage à Rome paraissent inventés à seule fin d'amener une rencontre avec S. Pierre et, par suite, la mission apostolique. L'histoire des serpents qui gardent si bien, dans la première partie, le solitaire Apollonius, et celle des 70 chameaux qui, dans la seconde, s'en vont au désert ravitailler des moines en détresse, ont été empruntées l'une et l'autre à la *Vie des Pères*. Pourquoi le compilateur n'a-t-il pas amalgamé plus soigneusement avec le reste cette *Vie de S. Fronton l'Oriental*, dont le prologue vient couper en deux le récit et le fait si ridiculement rebondir ? On dirait vraiment que le loisir lui a manqué pour fondre en une seule rédaction deux essais successifs.

Au cours des recherches faites en vue de ce travail, nous avons remarqué un texte, non signalé jusqu'ici, où cette fusion a été tentée par un remanieur. Il se rencontre dans deux manuscrits de la bibliothèque Nationale, lat. 5365, du XII^e siècle, et lat. 810, du XIV^e, provenant l'un et l'autre de Saint-Martial de Limoges. On peut négliger le second, où le texte a été réparti en huit leçons (fol. 73^v-77 : *In natali sancti Frontonis episcopi et confessoris*) et, de ce chef, quelque peu condensé. Le premier

du VIII^e siècle, par exemple avec la *Vita Germani ep. Parisiaci brevior* (M. G., *Scr. rer. merov.*, t. VII, p. 419-22), est suggestive.

donne une *Vita sancti Frontonis episcopi et confessoris* (fol. 105-108), suivie d'un *Miracle posthume* (fol. 108-108^v). Une manière de prologue, commençant par les mots : *Salvator et redemptor omnium hominum...*, rappelle l'envoi de nombreux évêques par S. Pierre et, de la sorte, introduit l'éloge de S. Front. Comme cette biographie pourrait être réservée à une publication spéciale, il suffira d'en donner ici les caractéristiques au seul point de vue qui intéresse en ce moment le lecteur.

C'est bien la *Vie ancienne*, disions-nous, qui est à la base de ce remaniement. Voici cependant, pour le fond, quelques divergences. Le Périgord, lorsque naît S. Front, n'a pas encore vu luire l'Évangile ; aussi, dans l'éducation de l'enfant, nulle mention du psautier, pas de goûts monastiques. Jeune homme, Front ne pense nullement à voyager en Égypte ; il se rend tout droit dans la capitale de l'Empire. Là il rencontre S. Pierre, se convertit, est baptisé. Ayant délivré du démon la fille d'un sénateur, il reçoit de l'apôtre la mission d'aller comme évêque à Périgueux. C'est à son arrivée en Gaule, après diverses péripéties, qu'on nous parle pour la première fois de Squirius et d'une persécution en Périgord. Front comparait devant le juge païen. S'étant vu interdire la tonsure, il s'exile ensuite avec ses compagnons au désert. On sait le reste.

Ce panégyrique, d'un style pompeux et diffus, est à coup sûr habile. Au moins son auteur réussit-il à éliminer quelques-unes des invraisemblances qui entachaient la *Vie ancienne*. Il achève aussi plus naturellement la biographie par la mort du héros et vante sa renommée comme thaumaturge. En appendice, nous l'avons dit, il ajoute un *Miracle*. Le prodige qui en fait l'objet est de date récente ; il s'est produit dans la basilique du saint, et ce sont des témoins oculaires qui sont venus le raconter à l'hagiographe. Au nom des fidèles de Périgueux, celui-ci adresse encore, pour finir, une fervente prière à leur vénéré patron.

Une hypothèse qui pourra être examinée plus à loisir lors de la publication de ce texte se dégage même d'une rapide analyse. Il y a lieu de se demander si le manuscrit de Limoges ne nous a pas conservé la *scriptura* de S. Fronto nova, commandée naguère par les Périgourdin au chorévêque Gauzbert, et qui portait ombrage, en 1031, aux trop jaloux défenseurs des prérogatives de S. Martial. Le nom du biographe, transmis par le seul

Adémar de Chabannes, importe d'ailleurs assez peu. Son autorité est, s'il se peut, moindre encore que celle du premier rédacteur. Mgr Duchesne avait raison lorsqu'il déniait à de pareilles compositions, simples « *fictions de lettrés* », toute valeur traditionnelle ¹.

Il nous reste à dresser la liste des manuscrits où nous avons rencontré le texte BHL. 3182, que nous publions.

1a = Paris, bibliothèque Nationale lat. 5643, fol. 8-17. Voir la description dans Catal. lat. Paris., t. II, p. 527. Mutilé en tête et en queue, le recueil présente trois parties distinctes. Les folios 1-35 peuvent remonter à la première moitié du IX^e siècle; on y rencontre de nombreux *a* ouverts par en haut ainsi que des *ae* non liés. La seconde partie (fol. 35-44) et la troisième (fol. 44. à la fin) sont de deux mains sensiblement moins anciennes, peut-être du X^e siècle. Ces écritures — la première surtout est caractéristique — appartiennent au Nord de la France. En accord avec cette provenance, qu'il serait difficile de préciser davantage, on trouve sur le feuillet de garde l'ex-libris d'Antoine Faure, prévôt et chancelier de Reims, et, à la dernière page, quelques notes du XVII^e siècle se rapportant à Laon ². Sur l'entrée du manuscrit dans le fonds du Roi on peut consulter L. Delisle ³.

1b = Zurich, bibliothèque de la Ville, C, 10, i, IX^e-X^e siècles, fol. 195^o 199^o. Cet imposant légendier, où l'on distingue diverses mains (écritures de Saint-Gall et de Reichenau), doit être le *Passionarium maius* signalé à l'abbaye de Saint-Gall dès le premier tiers du X^e siècle. Il a été longuement et minutieusement analysé par Dom E. Munding ⁴. Les éditeurs

¹ *Fastes épiscopaux*, t. I^{er}, p. 2.

² Nous remercions vivement M. Ph. Lauer de nous avoir communiqué son avis sur l'âge et la provenance de ce recueil. Les raisons du distingué conservateur des manuscrits de la bibliothèque Nationale nous ont été précieuses et corroborent singulièrement notre manière de voir.

³ *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, pp. 304 et 320.

⁴ Lire spécialement dans son ouvrage, cité ci-dessus, p. 326, n. 1, les conclusions de la p. 41. Depuis l'étude du P. Munding, la foliation du volumineux recueil a été revue; nous citons d'après ces chiffres rectifiés.

des *Scriptores rerum merovingicarum* en ont déjà tiré nombre d'excellents textes ¹, dont plusieurs Vies de Saints de Gaule. Remarquons en passant que les Passions qui remplissent, avec la *Vita beati Fronti*, le manuscrit de Paris 5643, font également partie de l'ancien passionnaire de Saint-Gall; à signaler spécialement les Passions donatistes de S. Marculus et des SS. Isaac et Maximien.

Les manuscrits que nous venons d'indiquer dérivent, l'un et l'autre, en assez droite ligne d'un exemplaire où la *Vita* avait conservé, en tout ou en partie, sa forme archaïque. A cet égard, ils vont presque toujours d'accord ² contre les autres témoins et forment une base généralement suffisante à notre édition. En plus d'un cas 1a nous a paru plus fidèle que 1b; dans quelques autres il a fallu amender le premier par le second car le copiste français, ignorant, semble-t-il, le latin, a été induit parfois en des erreurs manifestes. On trouve chez lui *laterarum* pour *litterarum*, *inarabrevia* pour *intra brevia*, *probrossem* pour *probrosam*, *iter cogentes* pour *iter agentes*, etc.; ces dernières fautes sont caractéristiques pour juger de l'écriture vétuste de son modèle ³. Dans 1b une seconde main, à peine plus récente que la première, a redressé les fautes les plus grossières. Quand il y a lieu de signaler ces corrections, nous employons le sigle 1b*.

¹ Nous renvoyons aux indications données en dernier lieu par M. Levison dans le *Conspectus codicum hagiographicorum* qui termine le tome VII de la publication (pp. 531 et 691). Voir aussi t. IV, p. 38, où M. Krusch identifiait déjà le manuscrit avec le *Passionarium maius* mentionné au X^e siècle par le bibliothécaire de Saint-Gall; c'est donc à la suite d'une erreur purement matérielle, croyons-nous, qu'au même endroit une date trop tardive a été assignée au recueil (« sacc. X ex. »).

² L'accord se manifeste même en des endroits où le texte est évidemment corrompu; par ex., c. 4: *veneno salegatu mentes*, 1a, 1b corrigé plus tard dans 1b en *venenosa terga-tumentes*.

³ Les a ouverts par en haut ont été la source de plusieurs confusions. Un exemple, c. 9: *completa hora diei nona, acceptis igitur bis acutis et seminibus holerum, exeuntes de civitate...* Le mot *acceptis*, attesté par la source BHL. 3190, se lit à peu près *ccc. ceptis* dans 1a; il a subi des retouches dans 1b. Dans les manuscrits de la seconde famille, on trouve: *trecentis bis acutis*.

C'est dans un manuscrit de la famille 1 que Rhaban a copié la première phrase de sa notice martyrologique de S. Front.

Le second groupe, composé de manuscrits français, nous donne un texte d'une latinité plus correcte ; c'est celui du passionnaire que M. Levison appelle le « *legendarium francogallicum* ». Dans ces recueils la Vita sancti Frontonis episcopi a été insérée au 25 octobre. Son texte qui, à part le lemma et les retouches que nous avons dites, suit assez fidèlement celui de 1a, nous été a utile en plus d'un endroit.

2 a = Paris, bibliothèque Nationale lat. 16733, fol. 115^v-117^v. C'est un des tomes du légendier que l'abbaye cistercienne de Chaalis, au diocèse de Senlis, possédait dès la fin du XII^e siècle. On ne sait trop à quelle date il émigra de là dans la bibliothèque du prieuré de Saint-Martin des Champs ¹.

2 b ¹ = Paris, bibliothèque Nationale lat. 17006, fol. 149^v-151^v. Autre exemplaire du même légendier cistercien, des premières années du XIII^e siècle, ayant appartenu aux Feuillants de Paris : ex bibliotheca Fulienisium sancti Bernardi Parisiensis ².

2 b ² = Paris, bibliothèque Nationale lat. 5353, fol. 155-157. Fragment d'un légendier du XIV^e siècle, qui appartient au fonds Colbert, puis à la bibliothèque du Roi. Le texte de la Vita sancti Frontonis, item VIII kal. nov. est étroitement apparenté au précédent, sur lequel il pourrait bien avoir été copié ³.

2 c = Paris, bibliothèque Nationale lat. 14651, fol. 295^v-298^v. Recueil du XV^e siècle, provenant de Saint-Victor. La Vita sancti Frontonis episcopi que recolitur octavo kl. novembris s'y trouve dans un contexte assez semblable à celui des exemplaires ci-dessus mentionnés du légendier d'origine cistercienne (Vies de SS. Crépin et Crépinien, de S. Quentin etc.) ⁴

A ces manuscrits il convient de joindre : Montpellier, bibliothèque de l'École de Médecine ms. 1, t. 2, autrefois le V^e volu-

¹ Catal. Lat. Paris. III, 345. Cf. H. MARTIN, Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal, t. VIII : Histoire de la bibliothèque de l'Arsenal (Paris, 1899), p. 443 ; LEVISON, Conspectus, pp. 547-49, 652.

² Catal. Lat. Paris., t. III, p. 396.

³ Ibid., t. II, p. 310.

⁴ Ibid., t. III, p. 269.

me (septembre-octobre) du passionnaire de Clairvaux (XIII^e siècle)¹. Nous ne l'avons pas vu, mais des renseignements que nous avons pu recueillir il résulte que la *Vita sancti Frontonis episcopi* (fol. 210-212^v), qui s'y rencontre comme dans les autres représentants du légendier français originaire de Cîteaux, présente un texte sensiblement identique².

D'un classement plus difficile, en raison des nombreuses variantes qui lui sont propres, mais témoin précieux de certaines leçons de la première famille, nous notons à part :

3 = Paris, bibliothèque Nationale lat. 12612, fol. 38^v-44. Écrit à Corbie au XIII^e siècle, ce recueil³ appartient dans la suite à Saint-Germain-des-Prés, où il porta successivement les cotes 469 et 503. C'est sur son texte de la *Vita beati Fronti* que est kl. octobris qu'a été copié au XVII^e siècle pour les anciens bollandistes :

3* = Bruxelles, bibliothèque Royale, n. 8921 (*Collectanea bollandiana* 25 octobris) fol. 194-202^v⁴. En tête du fol. 194, la mention : « Ex codice S. Germani de Pratis 469 », en partie de la main de Papebroch, qui notait déjà : « *Multa confusa cum Actis Frontonii Aegyptii...* »

Comment la Vie ancienne de S. Front s'est-elle propagée vers l'Est? Nous groupons ci-dessous plusieurs manuscrits originaux de Lorraine et d'Allemagne. Ils présentent généralement des textes amendés, dont la parenté est manifeste, encore qu'inégalement étroite. A certaines leçons anciennes qui s'y sont conservées et qu'on retrouve dans 1b, comme aussi dans 3, on doit reconnaître, semble-t-il, l'influence lointaine de l'an-

¹ H. MORETUS, *Catalogus codd. hag. lat. bibl. Scholae Medicinae in Universitate Montepessulanensi*, p. 233 (dans *Anal. Boll.*, t. XXXIV-XXXV).

² Dans le légendier de Clairvaux, la Vie de S. Front n'est pas encore insérée à sa vraie place, mais ajoutée, avec d'autres, à la fin du mois d'Octobre. Cf. les remarques de LEVISON, *Conspectus*, p. 548. Normalement ce texte viendrait donc en tête de la famille 2.

³ *Catal. Lat. Paris.*, t. III, p. 164.

⁴ Dans VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la bibl. Royale*, t. V, où ce recueil a été décrit, p. 506-509, les notes indiquant la provenance des textes sur S. Front (p. 508), ont toutes été mal placées.

cêtre français dont procède, directement ou indirectement, le texte de Saint-Gall.

4 a = Paris, bibliothèque Nationale lat. 5308, fol. 150^v-152^v. Ce recueil ¹ a beaucoup voyagé. Fragment d'un passionnaire (septembre - décembre), qui s'est formé aux XII^e-XIII^e siècles dans la région de Metz, il entra plus tard dans la collection d'André Duchesne, puis dans la bibliothèque de Colbert, et de là dans celle du Roi. Comme le prouve à l'évidence la collation que nous avons faite du texte de la Vita sancti Frontonis confessoris qui s'y rencontre, 4a est le manuscrit qu'a utilisé Bosquet lorsqu'en 1636 il publia la Vie « ex veteri manuscripto ». Nous pouvons donc omettre dans l'appareil critique toute mention du texte imprimé.

4 b = Bruxelles, bibliothèque Royale, n. 206, du XIII^e siècle, fol. 64^v-66^v. Ce passionnaire bien connu², apparenté avec celui de Münstermaifeld, dérive comme lui d'une collection qui a dû se former au XII^e siècle en pays rhénan³. On en trouve un autre exemplaire dans le légendier d'Arnstein, aujourd'hui Londres, Harley 2082, du XIII^e siècle, où la Vita sancti Fronti se lit fol. 74^v-76.

4 c = Münster, bibliothèque de l'Université, n. 353, du XV^e siècle, p. 348-361. Recueil originaire de Böddecken⁴.

4 d = Prague, Bibliothèque publique et d'Université, cod. VII. G. 10, du XIII^e siècle⁵. A partir surtout du c. 8, ce manuscrit présente d'assez nombreuses relouches de forme qui lui sont propres.

Nous classons à part :

¹ Catal. Lat. Paris., t. II, p. 68 ; cf. LEVISON, *Conspectus*, pp. 535, 638.

² Catal. Lat. Brux., t. I, p. 112 ; cf. LEVISON, *Conspectus*, pp. 537, 563.

³ Consulter F. HODDICK, *Das Münstermaifelder Legendar* (Bonn, 1928), p. 36-43.

⁴ H. MORETUS. *De Magno legendario Bodecensi*, dans *Anal. Boll.*, t. XXVII, p. 275. M^{lle} Gerda Krüger nous a fourni obligeamment tous les renseignements nécessaires pour classer ce texte.

⁵ J. TRUHLÁČ. *Catalogus codicum manu scriptorum latinorum qui in C. R. bibliotheca publica atque Universitatis Pragensis asservantur*, t. I, p. 514, n° 1357. Une collation partielle nous a été procurée par les bons soins du directeur de la Bibliothèque.

5 = Bruxelles; bibliothèque Royale, n. 9290, du XII^e siècle, fol. 71-73. C'est le tome I^{er} du légendier de Saint-Laurent de Liège¹. Il nous place devant une confusion assez typique. Au 24 avril (XVIII kalendas maii), date de S. Fronton d'Égypte, on lit d'abord un Prologus in Vita sancti Frontonii abbatis, qui commence par les mots : Quoniam sepius desiderastis audire... C'est le texte du Vitae Patrum (BHL. 3189), auquel il ajoute un plan du récit qui va suivre : In primis tamen primitias nativitatis eius breviter perstringam, deinde quosdam eius in Christo profectus succincte prelibabo, ad ultimum eius de Christo fidutiam, et Christi de illo et de discipulis eius curam et providentiam quam verius potero subiungam. Ce canevas n'est pas celui de la Vie de S. Fronton abbé, dont on attend le texte à cette place. De fait, la légende qu'on lit ensuite est celle du saint de Périgueux : Beatus igitur Frontonius civis urbis Petrocoricę ex loco qui dicitur Lino-cassio... L'auteur de cet arrangement hybride a suivi le texte d'un manuscrit de la famille 4, non sans le modifier en plus d'un endroit. Notons surtout qu'il a omis tout le discours du ch.8 (Aedificationis vestrae...), pour passer aussitôt à la persécution de Squirius (Isquirius ici, comme presque partout dans 4). Conséquent avec lui-même, le rubricateur a écrit au bas du morceau : Explicit vita sancti Frontonii monachi.

Rappelons que notre édition a pour base principale 1a et 1b. Nous avons noté toutes les variantes communes des manuscrits de la 2^e famille (= 2); de même celles de 3, qui a servi plusieurs fois d'un utile contrôle pour les leçons de la famille 1. Nous y avons ajouté un choix de variantes de la classe 4 (surtout 4a, publié par Bosquet) et de 5, dans la mesure où elles éclairent la dépendance des manuscrits. Les barbarismes des plus anciens témoins ont été conservés dans le texte partout où l'on a des motifs de croire qu'ils remontent à l'original et ne sont pas seulement le fait d'un copiste ignorant ou distrait². La division du texte en chapitres a été introduite par nous.

M. C.

¹ Catal. Lat. Brux., t. II, p. 303 ; cf. LEVISON, *Conspectus*, p. 567.

² Le petit manuel de C. H. GRANDGENT, *An Introduction to Vulgar Latin*, et les lexiques qui terminent les tomes des *Scriptores rerum merovingicarum* nous ont été utiles.

Incipit vita beati Fronti quod est kalendis octobris.

1. Beatus igitur Fronto ¹ (1) terminibus ² urbis Petrocoricae ³ (2) ex ⁴ loco qui ⁵ dicitur Linocassio ⁶ (3) felicem ⁷ luminis ⁸ sumpsit exordium. Quem mater egrigia ⁹ niveo sub ¹⁰ pectore gestans ut gemma ¹¹ conspicua ¹² genuit, cunisque ¹³ locavit. Alitur ¹⁴ ergo sacer divino munere puer, plexus ¹⁵ undique ulnis dulcia ubera suggens ¹⁶. Cumque ad septimum aetatis suae pervenisset annum, mater eius, nomine Frontonia, litterarum ¹⁷ eum studiis ¹⁸ commendavit. Quo in opere positus, sancto insinuamine caelitus indeptus ¹⁹, intra brevia ²⁰ annorum spatia ²¹ mistica ²² dogmata pertransivit ²³, beati ²⁴ David psalmigrafa ²⁵ (4) sanctifico ²⁶ pectore ²⁷ commendavit.

Lemma. — *Ita* 1a ; Inc. v. sancti Fronti (-onis 1b*) episcopi et confessoris cuius depositio kl. octobr̄. caelebratur 1 b ; Inc. v. sancti Frontonis episcopi 2a, 2b¹, 2b², 2c (item VIII kl. nov. *add.* 2b¹, 2b² ; que recolitur octavo kl. novembris *add.* 2c) ; Inc. v. beati Fronti que est kl. octobris 3 ; Inc. v. beati Frontonis confessoris 4a, sancti Fronti 4b.

1. — ¹ Frontus 3, *et deinceps* ; Frontonius 5, *et deinceps*. — ² terminis 1b*, 2 ; termino 3 ; civis 4a, 5. — ³ Petro coricae 1a, 1b ; Petragorice 2 ; Petrogorice 3 ; Petrogorice 4a. — ⁴ *om.* 3. — ⁵ (loco qui) loqui 1a. — ⁶ Linicassio 4a. — ⁷ felicis 2 ; felix 1b*, 3, 4. — ⁸ *om.* 3. — ⁹ egrigia 1a ; -gia *in ras.* 1b* ; egregia 2, 4a ; egra 3, 5. — ¹⁰ (n. s.) s. n. 4a. — ¹¹ *ita* 1b, 3 ; gemina 1a ; gemmam *ceteri*. — ¹² *ita* 1a, 1b, 3 ; conspicuam *ceteri*. — ¹³ cunis 2. — ¹⁴ aliter 1a. — ¹⁵ circūplexus 3. — ¹⁶ sugens 1b, 3. — ¹⁷ laterarum 1a. — ¹⁸ studii *prius* 1b *sed corr.* ; studio 2. — ¹⁹ adeptus 3 ; edoctus 4b. — ²⁰ (i. b.) inarabrevia 1a. — ²¹ spatium 1a ; spatio 1b ; spatia 1b*, *ceteri*. — ²² mystica 2a, 2b¹, 4a, 4b. — ²³ *et add.* 3, 4a, 5 ; *et secum add.* 2. — ²⁴ beatum 3. — ²⁵ psalmigrafi 1b ; psalmographi 2 ; psalmografum 3 ; psalmigrapha 4a. — ²⁶ sanctificato 2. — ²⁷ pectori 4a, 5.

(1) Sur les variations du nom, voir ci-dessus, p. 333.

(2) La cité de Périgueux, dans la Seconde Aquitaine.

(3) Voir ci-dessus, p. 326. Rhaban, dans son Martyrologe, a écrit *Linicasio*.

(4) Ce terme, généralement employé pour désigner le roi David, apparaît ici au pluriel neutre pour signifier les écrits du Psalmiste. DU CANGE (i. v.) avait déjà remarqué le mot dans l'édition de Bosquet.

Parentes quippe eiusdem volebant eum ad maiora studia litterarum philosophorumque artis ²⁸ gemmice ²⁹ depotari ³⁰.

2. At ille caelitus ¹ perfusus ² gratia regis ³ : « Quid, inquit ⁴, prodest mihi terrena quaerere lucra et dulci ⁵ quaesita ⁶ e labiis ⁷ relinquere cura ⁸ (1)? Melius est enim boni operis incepta peragi ⁹ quam manus ¹⁰ in aratro ¹¹ poni ¹² et retro lumina ¹³ verti ¹⁴. » Tunc sibi comam beatus Fronto totundit ¹⁵ et duos ex suis famulis clericos ordinavit. Cum quibus laudum canora psallens ¹⁶ pernox ¹⁷ ineffabiles Deo gratias referebat.

3. Audiens haec Squirius ¹ (2) praeses, iussit eum suis optutibus ² praesentari. Cui inquit : « Nuper enim te propter ³ multitudo undique saevissime garrit. Cur nostris in oris ⁴ novae religionis culturam ⁵ huic ⁶ plebi ⁷ mentem subvertere conas ⁸, numinibusque ⁹ nostris probrosam ¹⁰ referens ¹¹ religionem? » Cui beatus Fronto respondit : « Bonum est sperare in Domino quam sperare in homine ¹²; melius est confidere in Domino quam confidere in principibus (3). » Tunc ira com-

²⁸ arti, 3. — ²⁹ gemnice 5; gym- 1b* ; gimnice 4a ; grammaticae 2a ; grammatice 2c ; grammaticam 2b¹, 2b² ; geometricae 3 ; om. 4b. — ³⁰ deputari 1b*, 2, 3, 4a ; deputare 4b ; deportare 5.

2. — ¹ celestis 3, 4b, 5. — ² persuasus 3. — ³ ait add. 3. — ⁴ inquit prius 1b. — ⁵ dulcem 3 ; dulcia 4a. — ⁶ quesitam 3. — ⁷ ita 2 ; elabiis 1a ; labiis 1b, ceteri. — ⁸ curam 3 ; om. 4b. — ⁹ peragere 3, 4a, 5. — ¹⁰ om. 3. — ¹¹ manus add. 3. — ¹² ponere 3, 4a, 5. — ¹³ lumine 2 ; lumen 3. — ¹⁴ reverti 2 ; vertere 3, 4a, 5. — ¹⁵ totondit 1b*, 2c, 4a. — ¹⁶ et add. 3. — ¹⁷ pernoctans 3.

3. — ¹ Squirinus 1b* ; Quirinus 3 ; is Quirinus 4a ; Isquirius 4b, 4c, 4d, 5. — ² obtutibus 1b, ceteri. — ³ (t. p.) p. t. 2, 3, 4b, 4c, 4d, 5. — ⁴ (i. o.) ingeris 3 ; per add. 4. — ⁵ et add. 3. — ⁶ huius 3, 4b, 5. — ⁷ plebis 3, 4b, 5. — ⁸ conaris 1b*, 2c, 4, 5 ; coneris 2a, 2b¹, 2b². — ⁹ numinibus esseque 1b ; que, sed de in delet. 3. — ¹⁰ probrosam 1a ; contrariam 2 ; probrosam 4a. — ¹¹ esse add. 1b. — ¹² hominē 1a.

(1) Cette phrase un peu obscure a reçu dans le ms. 5 la glose suivante : *Ore enim potius et labiis doctrina qua institutus sum a me est proferenda quam quaestuosae negotia philosophica subtilitate ambienda vel thetrhali (sic) vociferatione declamanda.*

(2) Cette forme barbare ne se retrouve nulle part ailleurs, pas plus que les variantes *Isquirius*, *Isquirinus*. On comprend que des copistes aient cru devoir corriger en *Quirinus*.

(3) Ps. 117, 8-9.

motus praesis ¹³ voluit eum succumbere ¹⁴ morti. Sed quia nobilium germine creatus erat ¹⁵, suffragium ¹⁶ plebis adeptus ¹⁷, vitae ei terminos ¹⁸ condonavit. Quem postea beatus Fronto ¹⁹ ad baptismi gratiam et vitae aeternae gaudiam ²⁰ (1) revocavit. Talem ²¹ scilicet edictum ²² Squirius ²³ praeses decreverat, ut comam capitis in postero beatus Fronto totondere ²⁴ non deberet.

4. Cumque haec acta essent, mente consternatus ¹ ad semetipsum ait : « Surgens ² age, rumpe moras, Fronto ³ ! En tempus ut artam ⁴ peditemtim ⁵ valeas ingredi ⁶ callem et partibus ⁷ eis ⁸ Aegypti ⁹ ad horas ¹⁰ accedas ¹¹. » Sumptisque secum duo ¹² pedisequas ¹³ (2), Deo iubente dulcem ¹⁴ pergit ¹⁵ iter. Et dum omnis ¹⁶ Aegypti ¹⁷ patres ¹⁸ felici indagatione visitaret, invenit quendam hominem Dei Apollonium nomine (3). Cum quo pergens ad locum ubi praeces ¹⁹ Deo

¹³ praeses 1b*, *ceteri*. — ¹⁴ succumbere 1b, 3. — ¹⁵ is *add.* 4a, 4c, 4d. — ¹⁶ suffragio 2, 3. — ¹⁷ *om.* 2 ; adeptus 3 ; — ¹⁸ terminum 3. — ¹⁹ (p. b. F.) b. F. p. 2. — ²⁰ gaudia 1b, 3, 4 ; gaudium 2. — ²¹ tale 1b*, 3 *post corr.*, *ceteri*. — ²² (s. c.) e. s. 2. — ²³ Squirinus *hic* 1a, 1b ; Quirinus 3 ; is Quirinus 4a ; Isquirius 4b, 4c, 4d, 5. — ²⁴ *ita* 1a ; totondere 1b ; tondere 1b*, *ceteri*.

4. — ¹ Fronto *add.* 4 a. — ² surge 1b*. — ³ *ita hic* 3 *et, prius*, 5 (*ni add. sup. lin.*). — ⁴ artum 2, 3, 4b ; *om.* 4a. — ⁵ pedetentim 1b* ; pedetentim 2, 4a ; pedetemptim 4b ; pedibus 3. — ⁶ ingredi *omnes. praeter* 1a, 1b. — ⁷ partes 4. — ⁸ eas 3 ; *om.* 4a. — ⁹ *ita* 1a ; Eg- *ceteri*. — ¹⁰ (a. h.) adoras 1a, 1b ; ad horas aliquas 4a ; ad aliquas horas 4b ; *om.* 3. — ¹¹ *om.* 3. — ¹² *ita* 1a, 1b ; duobus 1b*, *ceteri*. — ¹³ pedisequis 1b*, 3 ; pedissequis 2, 4, 5. — ¹⁴ *ita* 1a, 1b ; dulce 1b*, *ceteri*. — ¹⁵ per agi 1a. — ¹⁶ *ita* 1a ; omnes *ceteri*. — ¹⁷ *ita* 1a ; Eg- *ceteri*. — ¹⁸ partes 4a. — ¹⁹ *ita* 1a ; pces 1b, preces *ceteri*.

(1) Sur l'emploi du féminin pour le neutre, voir C. H. GRANDGENT, *An Introduction to Vulgar Latin*, p. 147. Autres exemples dans *M.G., Scr. rer. merov.*, t. V, p. 817-18.

(2) Ablatif et accusatif absolus mêlés. Autres exemples dans *M.G., Scr. rer. merov.*, t. I, p. 933.

(3) Voir ci-dessus, p. 327. Comparer avec l'anecdote du *Vitae Patrum*, lib. II, c. 8 (ed. ROSWEYDE, p. 165), Comme celle-ci débute précisément par des adieux au moine Apollonius (*Igitur digressi a beato Apollonio...*) et se poursuit par l'exploit d'Ammon, un nom a pu facilement être copié pour l'autre. *Frequenter, inquit, veniebat ad eum latrones, panem quo solo vescebatur auferentes ei... Cumque fre-*

fundebat pervenit. Fueruntque ²⁰ illi ²¹ duo pariles a Deo pro custodia latronum dati dracones, qui perpetim excubantes fores illius custodiebant. Quadam nocte, ut mos erat latronum ²², raptim venientes ut aliquid furtim ²³ subriperent, viderunt duo geminos attollentes ²⁴ colla draconum ²⁵, trisulcisque linguis venenosa terga tumentes ²⁶. Tunc metu perterriti ceciderunt in terram, et facti sunt sicut mortui. Quos uterque ²⁷ servi Dei invenientes pari orationum ²⁸ Deum depraecantes ²⁹ eos ³⁰ ilico ³¹ pristinae Dominus reddidit ³² sanitati ³³. Et baptizati continuo crediderunt in Domino Ihesu Christo ³⁴.

5. Cum ¹ late longeque perlustrans bonorum operum in norma ² beatus Fronto florere vidisset ³, monitus a Spiritu sancto Romae ⁴ adventus ⁵ est ⁶. Et dum paucis diebus inibi ⁷ moraretur, haut procul e vicinio ⁸ cuiusdam senatoris filia daemoniis ⁹ correpta ¹⁰ quattuordecim frendens ¹¹ expleverat ¹² annos. Hinc ¹³ adventante ¹⁴ beato ¹⁵ Fronto ¹⁶, daemones ¹⁷ sensere et lascivas coeperunt vocum inferre quaere-

²⁰ erantque 1b, 3, 4a. — ²¹ illic 3. — ²² latrones 3, 4, 5. — ²³ furto 3. — ²⁴ adtollentes 3. — ²⁵ dracones 4 (drachones 4b), 5. — ²⁶ (v. t. t.) veneno salegatu mentes 1a, 1b (*sed corr.* 1b*); v. tega t. 2a; v. ter- t. *post corr.* 2b¹; venena gestantes 3. — ²⁷ utrique 3 *post corr.* 4. — ²⁸ oratione 2, 3, 4; pro eis *add.* 4. — ²⁹ deprecati sunt et 4. — ³⁰ *om.* 3. — ³¹ illico 3. — ³² reddiderunt 3. — ³³ *prius* sanati 1a. — ³⁴ (D. I. C.) Dominum Ihesum Christum 3, 4b.

5. — ¹ cumque 4. — ² (i. n.) inorma 1a; innorma 1b; normam 3, 5; *se add.* 4; in sanctis viris *add.* 5. — ³ (f. v.) floreret 2a, 2b¹, 2b²; floresceret 2c. — ⁴ Romam 3, 4. — ⁵ advectus 1b*, 3; advenit 4. — ⁶ *om.* 4. — ⁷ ibi 3. — ⁸ vicino 3. — ⁹ daemoneis 1a, 1b; -ne 1b*; a demoniis 2; a demone 3; doemone 4a. — ¹⁰ arrepta 3. — ¹¹ *om.* 3. — ¹² expleberet 1a. — ¹³ huc 4a (*prius* hunc), 4d, 5; illuc 4b; tunc 4c. — ¹⁴ adveniente 4a; adventantem 3. — ¹⁵ beatum 3. — ¹⁶ Frontone 1b*, 2; Frontum 3. — ¹⁷ daemonas *prius* 1a (-na *corr.*), 1b (-nes 1b*); demones *ceteri*.

quenter ab his molestiam pateretur, quadam die processit ad cremum, et inde rediens duos dracones ingentes secum comitari iussit, atque ad ostium monasterii sui manere eis praecepit ingressumque servare. Veniunt ex more latrones, videntes qui essent custodes in limine, et ut viderunt dracones, exanimes et amentes effecti, obmutuerunt et statim conciderunt, cet.

las ¹⁸ : « O Gallia, quae nobis tormenta misisti ! Quanta huic virtus homini a Deo est ¹⁹ ante cuius conpectu ²⁰ sistere paenitus non valemus. » Haut mora ; continuo pedibus se beatissimi Fronti ²¹ puella prostravit. At ille intrepidus praeces ²² Domino fundere coepit, dicens : « Altae ²³ sedis ²⁴ dominator, praesidis ²⁵ qui ²⁶ verticem ²⁷ caeli ; cuius in aspectibus die noctuque angelica turba persultat ! Ter agius ²⁸ sanctusque Dei ²⁹ vivi ³⁰ sacraque potestas ! Annuae ³¹ nunc meis praecibus ³², superna maiestas, et hanc tuam famulam ³³ quam saevos ³⁴ hostes ³⁵ inhabitat ³⁶, pia miseratione salvare et ³⁷ his daemonibus liberare digneris (1). » Et, completa oratione, liberata est puella quae tempore longo a daemoneis ³⁸ fuerat possessa. Fulgor ³⁹ enim ⁴⁰ fertur ipsa hora e caelo cecidisse, ut divino iusso ⁴¹ daemones cremarentur

6. Audiens haec beatus Petrus honorifice eum recipit ¹ et, cognita ² boni operis eius acta ³, secum eum ⁴ assidue voluit permanere ⁵. Cumque in eum ⁶ gratia ⁷ Dei florere vidisset, plebi ⁸ suae ex qua ortus fuerat ⁹ eum voluit munus luminis destinari ¹⁰,

¹⁸ (lascivas - quaerelas) lascivo cum inferre quaerelas 1a, 1b ; lascivas vocum inf. qu. 1b* ; inter se vocum inferebant quaerelas 2 ; lascivas ceperunt ferre querelas ; 3 ; lascivi ceperunt tales inferre querelas 4. — ¹⁹ (hom. a D. est) est hom. a D. 2. — ²⁰ *ita* 1a ; conspectum 1b, *ceteri praeter* 2c (conspectus). — ²¹ Frontonis 2. — ²² *preces omnes praeter* 1a, 1b. — ²³ *alte* 1b ; *alto* 1a, 2a, 4a ; *alta* 3. — ²⁴ *sede* 3. — ²⁵ *praesides* 1b* ; *presides* 4 ; *presidens* 2, 3. — ²⁶ *in add.* 3, 4b, 5. — ²⁷ *vertice* 1b*, 3, 4b. — ²⁸ *agios* 2, 3 (*ex corr.*), 4 (*agios* 4b, 5). — ²⁹ *ita* 1a, 2 ; *Deus ceteri*. — ³⁰ *viva* 3 ; *unus* 4a ; *vivus* 4b, 4c, 4d. — ³¹ *annue* 1a ; *annue* 1b, *ceteri*. — ³² *ita* 1a ; *precibus ceteri*. — ³³ (t. f.) f. t. 3. — ³⁴ *ita* 1a ; *sevis* 1b ; *-us* 1b* ; *sevus* 2, 3, 4. — ³⁵ *ita* 1a ; *hostis ceteri*. — ³⁶ *inhabitat* 1a. — ³⁷ *ab add.* 1b, 2, 3, 4b. — ³⁸ *demonibus* 3 ; *demonibus* 4a. — ³⁹ *fulgur* 1b*, 2, 3. — ⁴⁰ *enitens* 2 ; (f. e.) *fulgore nito* 1a. — ⁴¹ *usso* 1a ; *iussu ceteri*.

6. — ¹ *ita* 1a ; *recepit ceteri*. — ² *cognito* 2. — ³ *actu* 2. — ⁴ (s. e.) e. s. 2b¹, 2b². — ⁵ *retinere* 2. — ⁶ *eo* 1b*, 4a. — ⁷ *ita* 1a, 1b ; *gratiam ceteri*. — ⁸ *plebis* 2. — ⁹ *est* 3. — ¹⁰ *destinare* 1b, 2, 3 ; *destinari* 4a.

(1) Nous n'avons pu établir où l'auteur a pris cette oraison rythmique. Peut-être l'a-t-il composée au hasard de reminiscences épar- ses.

ita ut urbis Petrocoricae ¹¹ episcopati ¹² onus ¹³ primus as-
 sumeret ¹⁴. Ille vero, metuens ne rursus ei praeses Squi-
 rius ¹⁵ resistere conaretur ¹⁶, tunc magis magisque a
 sancto Petro correptus est, atque ¹⁷, onus ¹⁸ episcopati ¹⁹
 perceptus ²⁰, cum ²¹ psalmus ²² et hymnus ²³ complisset ²⁴,
 direxit ²⁵ eum una cum presbitero nomine Georgio. Tertio ²⁶
 vero die iter agentes ²⁷, reddens spiritum Georgius presbiter
 humanum corpus fessum reliquit ²⁸. Beatus ²⁹ videlicet Fronto
 cum ³⁰ lacrimis gemituque eum ³¹ condedit ³² sepulturae. Re-
 versusque ad sanctum Petrum flevit et mesto corde comitem
 sibi itineris datum ³³ plangebatur esse defunctum. « Ne defleas,
 inquit Petrus, sed hunc baculum sumens, vade ad eum et
 detectum ³⁴ ab humo cum adorationem ³⁵ Dominum deprecans
³⁶ tange illum tactusque resurgens ³⁷ tecum ³⁸ itinere
 pergat ³⁹. » Acceptoque baculo iniunctum sibi opus exercuit.
 Et cum ad locum ubi eum sepelierat pervenisset, innumera
 eum paganorum multitudo ad respiciendum quid ageret cir-
 cumsepsit ⁴⁰. Firmo robore mentis ⁴¹ celer ⁴² effodiit ⁴³ arva
 et rursus evolvens ⁴⁴ baculo tetigit almo ⁴⁵. Tunc ille bina
 luminum ⁴⁶ volvens sub fronte metallo ⁴⁷, caelestem gaudens
 respexit luminis auram et gratias Deo indefessis praecibus ⁴⁸
 concinnebat ⁴⁹ (1).

¹¹ Petragorice 2 ; Petogorice 3, 4a ; Petrocorice 4b, 5. — ¹² epis-
 copale 1b* ; 5 ; episcopatus 2a, 2c, 4. — ¹³ honus 3. — ¹⁴ adsumeret
 1b, 3. — ¹⁵ Isquirius 1b *hic*, 2 ; Quirinus 3 ; is Quirinus 4a. — ¹⁶ (r. c.)
 resisteret ire obsistere conabatur 2. — ¹⁷ ut *add.* 4a. — ¹⁸ onere 2b¹
 (*post corr.*), 2b² ; honus 3. — ¹⁹ episcopatus 1b* ; 2, 4a. — ²⁰ percepto
 2b¹ (*post corr.*), 2b², 3 ; perceptum 4a. — ²¹ *ita* 3 ; *om. ceteri.* —
²² *ita* 1a ; psalmis 1b, 4a ; psalmos 2, 3. — ²³ *ita* 1a ; hymnis 1b, 4a ;
 ymnos 2 ; hymnos 3. — ²⁴ complisset 1b ; complevit 2, 4a. — ²⁵ di-
 rexitque 2. — ²⁶ *tercia* 3. — ²⁷ cogentes 1a ; agentibus 4a. —
²⁸ et *add.* 2. — ²⁹ autem *add.* 3. — ³⁰ cum 1a, 1b. — ³¹ *del.* 1b* . —
³² *ita* 1a ; condidit *ceteri.* — ³³ *om.* 3. — ³⁴ detecto 3, 4a. — ³⁵ adora-
 tione 1b* ; oratione 2, 4a ; oracione 3. — ³⁶ deprecans 1a ; deprecans
ceteri. — ³⁷ resurget ac 3. — ³⁸ in *add.* 2, 3, 4b. — ³⁹ pergit 4a ;
 perget 4b. — ⁴⁰ circum se spexit 1a (*se add. in marg.*). — ⁴¹ ac *add.*
 3. — ⁴² celeriter 2. — ⁴³ effodiens 2 ; effud^t 3 ; effodit 4a. — ⁴⁴ (et r.
 ev.) corpus defuncti 2. — ⁴⁵ alnum 3. — ⁴⁶ lumina 4a. — ⁴⁷ metalla
 2, 4a ; *om.* 3. — ⁴⁸ praecibus 1a ; praecibus 1b ; praecibus *ceteri.* —
⁴⁹ *ita* 1a ; concinnebat *ceteri.*

(1) Nulle mention du pontificat que ce prêtre Georges aurait exercé

7. Non minima igitur populi multitudo ea hora ¹ conver-
sam ² ad Dominum ³ Deum, et prona cervice depraecantes ⁴
rogabant beato ⁵ Fronto ⁶ ut baptismi gratia ⁷ eisdem pro
sua pietate largiret ⁸. Quod vir Dei gaudens annuit eosque
fonte ⁹ regenerationis inmersit ¹⁰. Et purificati ¹¹ per dies
septem clericatus sibi officium, prout loti ¹² erant ¹³, voce con-
sona depraecabant ¹⁴. Protinus vir Dei gavisus, resultans et
psallens Domino Deo gratias referebat : « Gloria tibi, perpe-
tuae ¹⁵, perennis ¹⁶, praecelse omnipotens Deus, qui nexus ¹⁷
in tenebris ad lumen veritatis adducis ¹⁸ et mihi solatii gaudia
subministras ¹⁹. » Et iter ²⁰ ingrediens, hortabat ²¹ cunctos in
Spiritu sancto credula ²² mentis corda firmari ²³. Tunc sibi
ex ipsis septuaginta electos adgregat ²⁴ viros. Cum quibus
glorificans Deum Petrocoricis ²⁵ ingreditur urbem ²⁶.

8. (1) Aedificationis ¹ vestrae ² et mei ³ solatii ⁴ curam fe-
rens ⁵, decrevi aliqua vobis utilia revelare sapientiae sacra-

7. — ¹ ora 1a. — ² conversa 1b*, 2, 3 4a ; est *add.* 2. — ³ *om.* 3. —
⁴ depre- 1a ; depre- 1b ; depre- *ceteri.* — ⁵ beatum 1b*, 2, 3, 4. —
⁶ Frontonem 1b*, 2 ; Frontum 3, 4. — ⁷ *ita* 1a ; gratiam *ceteri.* —
⁸ largiretur 1b*, 2, 4a. — ⁹ fonti 2, 4a. — ¹⁰ imm- 2, 4a. — ¹¹ sunt
add. 3. — ¹² soliti 4a. — ¹³ (p. l. e.) fieri 4b. — ¹⁴ deprecabantur 1b,
2, 4, 5. — ¹⁵ perpetue 1b*, 2, 3, 4, 5. — ¹⁶ perhennis 2, 4a. —
¹⁷ *ita* 1a, 1b ; nexos 1b*, *ceteri.* — ¹⁸ *om.* 1a. — ¹⁹ subministrans
2b¹, 2b². — ²⁰ iterum 3. — ²¹ *ita* 1a, 1b ; -batur 1b*, 3 ; hortabatur
ceteri. — ²² credule 3. — ²³ fieri 3 ; firmare 4a. — ²⁴ aggregat 2, 4. —
²⁵ Petragoris 2 ; Petragoricas 3 ; Petrogoricam 4a ; Petrocoricam 4b,
4c, 4d, 5. — ²⁶ *ita* dicens *add.* 4a, 4c, 4d.

8. — ¹ *ita* 1b, 4a ; edif- 1a ; edif- 2a ; igitur *add.* 4b. — ² inquit
add. 2. — ³ meis *prius* 1b, 3. — ⁴ solacia 1a ; solatia 1b *sed corr.*
solatii 1b*, *et ceteri* (solacii 2b¹, 2b², 3). — ⁵ gerens 1b*, 4b.

plus tard en Velay. Pour le miracle de sa résurrection, on connaît
des récits parallèles à propos des compagnons de S. Martial de Limo-
ges, des SS. Euchaire de Trèves et Clément de Metz, de S. Memmius
de Châlons. La priorité de l'invention pourrait bien appartenir à
notre hagiographe. A-t-il voulu montrer par là que l'action du bâton
de S. Pierre était plus efficace qu'autrefois celle du bâton d'Élisée
entre les mains de Giczi ? Cf. *IV Reg.* IV, 31 ; voir aussi *Vita Eligii*,
lib. II, c. 23.

(1) A partir de ce chapitre, la *Vita Frontonis abbatis* (BHL. 3190)
a été presque constamment mise à profit. Nous avons renoncé à in-
diquer ces emprunts dans le texte même par le moyen d'un artifice

menta, ut aetiam ⁶ ad vestrae humilitatis (1) augmentum ⁷ quicquid boni operis labor accesserit gaudio implear spiritali ⁸. Animo advertite (2), filioli, vestris cordibus quae narrantur; quid ⁹ nuper in Cappadotiis ¹⁰ gestum sit referam. Vos ¹¹ audientes clarorum virorum sectemini ¹² vitam. Haec ago ¹³ circuiens ¹⁴ et utrumubique ¹⁵ perconstans ¹⁶, quia non quero quod mihi utile sit, sed quod omnibus vobis, ut salvi sitis. Erat quidam senex a prima aetate Deo devotus et a ¹⁷ beatissimo Petro urbis Romae ordinatus episcopus, nomine Frontus ¹⁸. Hic vero septuaginta monachus ¹⁹ in civitate Petrocoricis ²⁰, in qua natus est, ad serviendum Domino congregavit. Et ²¹ quidem ²² tempore (3) in praedicta civitate cum eis habitans, in opere Dei crescebant ²³. A quodam ²⁴ praeside ipsius civitatis nomine Squirio ²⁵ assidue ²⁶ propter opera ²⁷ Christi persequerentur ²⁸. Sed tamen ut ²⁹ quos Frontus ³⁰ episcopus propter nomen Domini baptizabat, Squirius ³¹ praeses gladio

⁶ *ita* 1a; etiam *ceteri*. — ⁷ augmenta 3. — ⁸ spiritali 2, 4a; et vos *add.* 2. — ⁹ *ita* 1b*, 2a, 2c, 3, 4a; qui 1a, 1b; que 2b¹, 2b²; quod 4b. — ¹⁰ Capadociis 1b; Cappadotiis 2a; Cappadociis 3; Capadotiis 4a; Capadociis civitatibus 4b. — ¹¹ ergo *add.* 2a, 2c; vero *add.* 2b¹, 2b². — ¹² sectamini 2. — ¹³ cogo 1a; ergo 2a; ego 3 (*post corr.*), 2b¹, 2b². — ¹⁴ circuiens 1a; circumiens 3. — ¹⁵ utrobique 1b*, 4a; verum ubique *ex corr.* 2a. — ¹⁶ per constans 1a; percunctans 1b*, 4a. — ¹⁷ *add. sup. lin.* 1b. — ¹⁸ *ita hic et* 1a, 1b, 4a; Fronto 2. — ¹⁹ monachos 1b*, 2, 3, 4. — ²⁰ Petrucoriis 1a; Petragoricas 2, 3; Petrogorica 4a; Petrocorica 4b. — ²¹ cum *add.* 2. — ²² quodam 2. — ²³ crescebat 3, 4a, 4b (*et add.* 4b). — ²⁴ quidam 1a, *prius* 1b. — ²⁵ Isquirio 1b*, 4b; Quirino 3 (*prius -nos*); Isquirino 4a. — ²⁶ *ita* 1b; assidue *ceteri*. — ²⁷ opere *prius* 1b; nomen 3. — ²⁸ persequerentur 1a, 2; persequentur 1b; persequerentur 3, 4a. — ²⁹ *ita et* 3 *prius*, *dein delet.*; *om.* 2. — ³⁰ Fronto 2. — ³¹ Isquirius 1b*, 4b; Quirinus 3; Isquirinus 4a.

typographique. La *Vita Frontonis* est encore inédite et se présente dans les manuscrits avec des divergences de détail assez notables. En outre, elle semble avoir été copiée avec une hâte singulière par le biographe de S. Front, comme nous le montrons ci-dessous par trois ou quatre exemples (= *V. Fr. ab.*)

(1) *Utilitatis*, var. *hutilitatis* dans *V. Fr. ab.*

(2) *Animadvertite* dans *V. Fr. ab.*

(3) *Multo quidem tempore* dans *V. Fr. ab.*

deputabat ³² (1). Laudabatur quoque a pluribus, praecipue a fidei amatoribus.

9. Sed cum magno tedio fuisset ¹ affectus, eo quod non ad viam ² solitudinis vel ad ³ Heliac ⁴ pergit ⁵ exemplum ⁶, iniit accensus ab Spiritu sancto ⁷ <consilium ut> relicta civitate, cum mobilibus ⁸ (2) heremum peteret ⁹ nudus, asserens fratrum conventum esse thesaurorum caelestium ¹⁰ lucrum. Vocatisque fratribus omnibus, dixit ¹¹ eis : « En, quid nobis cum mundo quem crucifiximus nobis ? Nihil, si ¹² <hic> fuerimus, lucravimus ¹³ (3). Magnum gerimus ¹⁴ animae detrimentum, inter homines ¹⁵ habitantes. » Placuit omnibus oratio ista. Post haec, completa hora diei nona, acceptis ¹⁶ igitur ¹⁷ bis acutis et seminibus holerum ¹⁸, exeuntes de civitate fuit eisdem nocte auxiliator Dominus agens iter cum omnibus suis ¹⁹ per desertum. Ambulaverunt dextras ²⁰ quadraginta milia quingentos (4). Pervenit ad ²¹ locum ²² qui vocatur Noioialus ²³ (5) super fluvium Dorononiae ²⁴, ubi draco magnus cum multitudine serpentium habitabat. Videntes vero qui fuerant beato ²⁵ Fronto ²⁶ episcopo ²⁷ secuti ²⁸ heremo ²⁹,

³² deputabat 1b*, 2, 4b ; amputabat 3 ; deputaret 4a.

9. — ¹ esset 2. — ² invicem 1b. — ³ ab 1b. — ⁴ Helye 3. — ⁵ pergeret 2. — ⁶ consilium *add.* 2b¹ (*in marg.*), 2b². — ⁷ ut *add.* 2b¹ (*sup. lin.*), 2b². — ⁸ commobilis 4a. — ⁹ petere 2a (*post corr.*), 2c. — ¹⁰ celestem 3 ; celestem et 4b. — ¹¹ *ita* 1b*, *ceteri* ; dixitque 1a, 1b. — ¹² *sic add.* 2. — ¹³ lucrabimur 2 ; lucrati 4a. — ¹⁴ cum *add.* 3. — ¹⁵ omnes 1a, 1b, 3, 4a. — ¹⁶ *ccc. ceptis* 1a ; *post corr.* 1b ; *trescentis* 2a, 2c ; *trescentis* 2b¹, 2b². — ¹⁷ *delet.* 1b* ; *om.* 2. — ¹⁸ *acceptis add.* 2. — ¹⁹ (o. s.) s. o. 2. — ²⁰ dextros 1b*, 3. — ²¹ pervenerunt 4a. — ²² (a. l.) *om.* 4a. — ²³ Noiolanus 1b ; Noiaialus 2. — ²⁴ Dorononicae 1b ; Dordonie 2a, 2b¹, 2c ; Dordanie 2b² ; Doronice 3 ; Dorononice 4a. — ²⁵ -tum 1b*, 2, 3, 4. — ²⁶ -tum 1b*, 3, 4a ; -tonem 2. — ²⁷ -pum 1b*, 2, 3, 4a. — ²⁸ *ad add.* 1b* ; *in add.* 2, 4a. — ²⁹ heremum 1b*.

(1) Le passage où intervient le persécuteur Squirius, comme plus haut la mention de S. Pierre, est évidemment absent de V. Fr. ab.

(2) *Cum omnibus*, var. *cum ovibus*, *cum mobilibus*, dans V. Fr. ab.

(3) *Lucravi-* pour *lucrabi-*.

(4) Le miracle qui suit est absent de V. Fr. ab.

(5) Voir ci-dessus, p. 330.

nimia ³⁰ multitudine ³¹ serpentium metu ducti retro petere ³² coeperunt. At ille confidens in ieiunio et opere ³³ prostravit se ad orationem. Non baculum ³⁴ terrestrem ³⁵ sed virtutem ³⁶ caelestem ³⁷ inter ³⁸ eis ³⁹ ostendit ⁴⁰, et ⁴¹ nusquam comparuerunt. Acta haec omnia, eodem loco nutorum ⁴² oculis aliena ⁴³ ibi ⁴⁴ fixerunt tabernacula. At vero Frontus ⁴⁵ episcopus, terrore ⁴⁶ (1) deposito, securus orabat, maxime ⁴⁷ novus heremi habitator.

10. Conversatis itaque eis in eodem loco, factum est ut murmurare ¹ coepissent, dicentes : « Numquid sola in heremo castitas, quae in orbium ² non est? Quur ³ itaque non in civitate ⁴ revertimur, de qua ad tempus excessimus? An in heremo sola ⁵ Deus exaudit orantes? Quis ⁶ cybo ⁷ angelorum vivat ⁸? Quem ⁹ pecorum ¹⁰ et ferarum delectat fieri solatium (2)? Quanta nos habet necessitas hic morari? Quur ¹¹ itaque non regressi ¹² in locum in quo nati sumus ¹³ benedicimus Dominum ¹⁴? » Audiens igitur Dei servus ¹⁵ eorum murmura ¹⁶ aestuabat ¹⁷, orabatque pro eis intrepidus ut cito corrigerit ¹⁸ eos Deus. Numquam tamen inter eos divinorum vacuavit ¹⁹ officium canticorum, nec psalmisgrafa ²⁰ siluit vox, nec in penuria lasciscentes ²¹ vigiliis defuerunt.

³⁰ nimiam 1b*, 2, 4a. — ³¹ -dinem 1b*, 2, 4a. — ³² repeterere 4a. — ³³ (i. et o.) o. et i. 4a; o. bono et i. 4b. — ³⁴ baculo 1b*, 3 (*ex corr.*). — ³⁵ terrestri 1b*, 3 (*ex corr.*). — ³⁶ virtute 1b*, 3. — ³⁷ -ti 1b*, 3. — ³⁸ iter 1b, 3. — ³⁹ eos 2, 4a. — ⁴⁰ ostendens 2. — ⁴¹ om. 1a, 1b. — ⁴² notorum 2; mutorum 3; novorum 4a. — ⁴³ et *add.* 2. — ⁴⁴ ubi 4a. — ⁴⁵ Fronto 2. — ⁴⁶ errore 1a, 1b, 3. — ⁴⁷ maxime 1b.

10. — ¹ *ita* 1a; murmurare *ceteri*. — ² *ita* 1a; urbium 1b; urbibus 1b*, 2, 3, 4a. — ³ *ita* 1a; cur *ceteri*. — ⁴ *ita* 1a, 1b (*prius* ?); civitatem 1b*, *ceteri*. — ⁵ solum 3. — ⁶ qui 1b; quem 3; hominum *add.* 4a. — ⁷ cibo 1b, 2a, 4a. — ⁸ vivat 1b*, vivit 2. — ⁹ quos 1b*. — ¹⁰ peccorum 2. — ¹¹ *ita* 1a; cur *ceteri*. — ¹² regressus 1a; revertamur 3. — ¹³ et *add.* 3. — ¹⁴ Deum 2. — ¹⁵ (D. s.) s. D. 2. — ¹⁶ murmurationes 3. — ¹⁷ mestuabat *prius* 1b. — ¹⁸ *ita* 1a; corrigeret *ceteri*. — ¹⁹ vacavit 1b*, 4a; tacuit 3. — ²⁰ *ita* 1a, 1b; psalinographa 2, 3; psalmigraphia 4a. — ²¹ *ita* 1a; lasciscentes 1b, 3; lassescentes 2; lacescentes 4a.

(1) *Maerore* dans *V. Fr. ab.*

(2) *Socium* dans *V. Fr. ab.*

Confortabantur cotidie ²² meliora ²³ studia ²⁴, sed ²⁵ crebrius murmurabant eo quod parva esset in heremo esca. Bonus ²⁶ magister agebat ²⁷ Dei omnipotentis auxilium super omnes influere, celeriusque ²⁸ expectabat.

11. Quadam ¹ die ², perfecto vigiliarum opere, vocavit ad se universos, et ait eis : « Filioli, quid estis turbati et cogitationes ascendunt in cordibus vestris (1)? Nolite in paupertate adversus Deum murmurare. Integrum ³ expectate Dominum, non inopem ⁴ sed ditorem ⁵ (2). Scitote ⁶ scriptum esse ⁷ et reminiscimini quoniam ⁸ non negavit ⁹ (3) Dominus fame ¹⁰ animam ¹¹ iustam ¹². Oculi enim Domini ¹³ super timentes eum ut eripiat a morte animas eorum et alet ¹⁴ eos in fame (4). Si meretrices Deus omnipotens nonquam ¹⁵ deseruit et latronis ¹⁶, nec a ¹⁷ nos ¹⁸ auferit ¹⁹ protinus escas. Nolite, quaeso, in diffidentia ²⁰ remanere; reddet militibus suis ex alto promissa. Aut numquid mendacem faciemus eum? Ipse dixit per suum filium ²¹ : Nolite cogitare quid manducetis aut quid bibatis aut quid ²² operiamini. Haec omnia gentes inquirunt. Quaerite primum regnum Dei et iustitiam eius et haec omnia apponuntur ²³ vobis (5). Si regnum quaerimus Dei ²⁴, quid de escis corporis cogitamus? Non oportet carnem

²² in *add.* 4a. — ²³ meliori 3. — ²⁴ studio 3. — ²⁵ quod *add.* 1a, 1b, 4a. — ²⁶ autem *add.* 2, 4b. — ²⁷ *Pro* aiebat? *Locus videtur depravatus*; ad *add.* 3. — ²⁸ *ita* 2; celerius *ceteri*.

11. — ¹ quodam 1b*, 4a, 4b. — ² *om.* 1a, 1b, 4a; tempore 4b. — ³ interim 2a, 2b¹, 2b²; iterum 2c. — ⁴ inopum 1a, 1b (*ante corr.*). — ⁵ ditatorem 1b*, 4a, 5; ditem 2 (*prius* divitem 2a); datorem 3. — ⁶ quod *add.* 3. — ⁷ est 3. — ⁸ quia 2. — ⁹ *ita* 1a, 1b; necabit 2, 4b; negabit 3; necavit 4a. — ¹⁰ famem 3. — ¹¹ anime 3. — ¹² iusti 2. — ¹³ eius 3. — ¹⁴ alat 1b*, 2, 4a. — ¹⁵ nonquae 1a; non qui 1b; non 1b*, 3; numquam 2, 4a. — ¹⁶ *ita* 1a; latrones *ceteri*; et canes *add.* 2. — ¹⁷ *om.* 2. — ¹⁸ *ita* 1a, 1b; nobis 1b*, *ceteri*. — ¹⁹ auferat 1b; auferet 3, 4a; afferet 2. — ²⁰ diffidentiam 3. — ²¹ (s. f.) f. s. 2. — ²² quo 2. — ²³ apponitur 1a, 1b; apponentur 1b*, 2. — ²⁴ (q. D.) D. q. 4a.

(1) *Luc.* XXIV, 38.

(2) *Inopum redditorem* dans *V. Fr. ab.*

(3) Pour *necabit*.

(4) Cf. *Ps.* 32, 19.

(5) Cf. *Matth.* VI, 31-33.

fragilem pinguem vermibus exhibere. Onere ²⁵ ieiuniorum asellus gravandus est, ne gestire ²⁶ incipiat, quando ordeo ²⁷ pascitur. Comedat igitur paleas ²⁸ ne recalcitret et ad iracundiam incitet suum creatorem ²⁹.

12. Propter corporis curam, filioli, murmurare non debuitis. Ferte potius sessorem animarum et cogitationum vestrarum, ut pascatur spiritu ¹ desideria ² animae, in benignitate quaerentes caelum. Deinde quia modice ³ fidei estis, spiritualiter ⁴ vos obiurgabo, dulcissimi; corbis ⁵ (1) caelesti ⁶ nutu ⁷ ubi cadaver fuerit nuntiatur ⁸. Quid vobis cura de his, et torquet vos cura carnis moritura post modicum? Cavendum est ⁹ etiam vobis ne murmurantes efficiamini Israelis ¹⁰ populi socii ¹¹, quos incongrue murmurantes interfecit exterminator. Dimittamus ¹² itaque nos ¹³ in solitudine Domino curam nostram. Teneamus ipsius testamentum, dicentes ¹⁴: Non derelinquam te. Igitur, aut ¹⁵ praestabit ¹⁶ nobis alimenta pastoris ¹⁷, sicut Heliae ¹⁸ dedit, aut, si non fecerit, et defecerimus ¹⁹ fame in heremo, licet nostris meritis inpotemus ²⁰, quia delictorum nostrorum gratia accedit ²¹, improperavimus ²² (2) tamen ei dicentes: Pollicitus es, Domine, pascere tuos ²³ in terra. Nos praecepta tua tenentes fame ²⁴ defecimus ²⁵ temporali ²⁶; non ²⁷ verbi tui; oportuit animas nostras ²⁸ in saeculo panibus pasci. Ergo fecimus in corpore positi ²⁹ quod iussisti; tu vero expectans sufferentiam nostram

²⁵ omni re 3. — ²⁶ gestare 3. — ²⁷ hordeo 1b; *om.* 4a — ²⁸ palaeas prius 1a; palleas 4a. — ²⁹ rectorem 1b*; sessorem 3; auctorem 4a.

12. — ¹ spiritus 2, 4a. — ² desiderio 2, 4a. — ³ modice 4a. — ⁴ spiritualiter 2. — ⁵ *ita* 1a; corvis 1b, 3; 4a; corvus 2. — ⁶ caelestis 1a, 1b. — ⁷ *ita* 1a; nutu *ceteri*. — ⁸ nuntiatus 1b. — ⁹ *om.* 2. — ¹⁰ Israelitici 3, 4a. — ¹¹ *add. sup. lin.* 1a. — ¹² committamus 4a. — ¹³ (*it. nos*) nos *it.* 4a. — ¹⁴ dicentis 2, 4a. — ¹⁵ ut 3; *om.* 4a. — ¹⁶ prestavit 3. — ¹⁷ pastor 2. — ¹⁸ Helye 2a; Helyam 3; Helye 4a. — ¹⁹ *ita* 1a, 1b; defecerimus 1b*, *ceteri*. — ²⁰ *ita* 1a; inpotemus 1b, 3; imputemus 2, 4a. — ²¹ *ita* 1a, 1b; accedit *ceteri*. — ²² -binus 2, 3, 4. — ²³ uos 1a; nos 2. — ²⁴ famem 3. — ²⁵ defecimus *prius* 1b; tenemus 3. — ²⁶ -lem 3. — ²⁷ nam 3. — ²⁸ *om.* 2. — ²⁹ *om.* 2.

(1) Pour *corvis*. Cf. GRANDGENT, p. 136.

(2) Pour *improberabimus*.

servos tuos ³⁰ probasti. Redde hic nobis quod sustentibus promisisti. » Pluribus ³¹ aliis exortatus ³² eos eloquiis, abstulit murmur a ³³ cordibus eorum ³⁴.

13. Orabat pro eis indesinenter, ne multa fieret prolatio ¹ temporis et ² ne ³ longiturna ⁴ turbatio averteret quosdam eorum retrorsum. Dominus precem ⁵ servi sui non est oblitus. Eidem ⁶ statim adiutor factus ⁷ Dominus per angelum quoque suum praesidem Squirium ⁸ visitavit, aitque ⁹ ad eum: « Tu ¹⁰ aepularis ¹¹ in divitiis splendide (1) et servi mei in deserto pereunt fame. Sed conventus a me diluculo festina servis meis ex donis quae dedi tibi mittere escas. Quod si distuleris, excitabis in te Dei furorem ¹². » Audivit haec ergo ¹³ homo iste et cor eius consternatum fuit in se tota nocte. Consurgensque mane mestus et tabefactus ¹⁴ utiles ¹⁵ suos ¹⁶ amicos ¹⁷ et domesticos ¹⁸ domus suae quae ¹⁹ possent ²⁰ rei accidentis custodire occulta, vocavit ²¹, exposuitque visum et ²² interrogans ²³ si quis viam eorum ²⁴ nosset ²⁵ ubi Christi famuli habitarent ²⁶, quae ²⁷ heremi pars ²⁸ novus ²⁹ inter ³⁰ anfractus ³¹ montium habitatores haberet ³². At illi ignoran-

³⁰ (s. t.) servis tuis 1a, 1b. — ³¹ pro rebus 3; atque *add.* 2. — ³² exhortatus 2, 4. — ³³ *om.* 1a. — ³⁴ et *add.* 3.

13. — ¹ probatio 1b, 3, 4a. — ² *om.* 1a, 1b, 4a. — ³ *ita* 2, 3; in 1a, 1b, 4a. — ⁴ *ita* 2; longiturgia 1a; longiturgia 1b; longitudinem 3; longitoria et ne 4a; ne *add. sup. lin.* 1b*. — ⁵ *ita* 1b; precem 1a; precem 2, 3, 4a. — ⁶ Fidem *prius* 1b, *delevit* 1b* et *add.* sed *in marg.*; et idem 3. — ⁷ est *add.* 3. — ⁸ Squirinium *hic* 1a; Isquirium 1b*, 4b; Quirinum 3; Isquirinum 4a. — ⁹ atque 2b¹, 2b². — ¹⁰ *om.* 1a, 2. — ¹¹ *ita* 1a; epularis 1b; epularis *ceteri*. — ¹² (D. f.) f. D. 2. — ¹³ (h. e.) e. h. 4a. — ¹⁴ convocavit *add.* 4a, 4b. — ¹⁵ electis 3; *om.* 4a, 4b. — ¹⁶ suis 3. — ¹⁷ amicis 3. — ¹⁸ domescos *prius* 1b; domesticis 3. — ¹⁹ *ita* 1a, 1b; qua 1b*; qui *ceteri*. — ²⁰ possunt 4a. — ²¹ *ita* 2; *sup. lin.* 1b; *om.* 1a, 3, 4a. — ²² *om.* 2. — ²³ -gavit 4a. — ²⁴ *om.* 2; (v. e.) e. v. 4a. — ²⁵ noscet 1a. — ²⁶ et *add.* 2. — ²⁷ quo 3; qui 4a. — ²⁸ (h. p.) *ita videtur restituendum, ex V. Frontonis ab.*; herimitas 1a; herimitas 1b, 4a; heremus 2; heremite 3. — ²⁹ *ita* 1a; novos 1b, 2, 4a; novi 3. — ³⁰ iter 1a, 1b (*ante corr.*). — ³¹ amfracta 3. — ³² *ita* 1b*, 2; haberent 1a, 1b, 4a; habitarent 3; essent 4b.

(1) Cf. dans *Luc. XVI, 19*, l'histoire de Lazare et du mauvais riche: *Homo quidam erat dives... et epulabatur quotidie splendide.* Voir aussi S. GRÉGOIRE, *Dial. II, 1*.

tes, nescire se universi dixerunt. Alia vero nocte a praedicto angelo visitatus gravi plagarum caede percussus³³, similiter mane memoratus adduxit amicus, causam exposuit, plagas ostendit. Quidnam de hac causa fieret eorum consilio requirebat, suae saluti consolens ne peiora in eo, Domino indignante, verbera crescerent.

14. Haeccqu's¹ in tam profundo negotio audebat² consilium dare³? Tunc⁴ unus eorum sapientior cunctis⁵ et forti Spiritu⁶ consilio provocatus respondit: « Nihil, frater, <verearis, si fueris> verbum oris mei secutus⁷. Multitudo tibi habundant⁸ camelorum. Onera eos sine dubio his quae servis Dei possent⁹ ad escas sufficere, his escis qui¹⁰ heremitae utuntur, et dirige eos per viam onustos¹¹ praeter aliquos ductores¹²; et¹³ si a Domino caeli est tibi visitatio, ipse Dominus deducit¹⁴ eos ad cuneum puerorum suorum (1). Tunc depositis¹⁵ oneribus¹⁶ animalia tua revocabit¹⁷ inlaesa¹⁸. Et postea benedicis¹⁹ Dominum qui et animalia tibi reddidit salva et oblationem suscepit ad pascendum gregem suum de manu

³³ est *add.* 4a, 4b. — ³⁴ *ita* 1a, 1b, 4a; -tis 1b*; -tos 2. — ³⁵ adductis 1b*. — ³⁶ *ita* 1a; -cis 1b; -cos *ceteri*; (ad am.) am. ad. 3. — ³⁹ consilium 2, 3. — ⁴⁰ *ita* 1a; consulens *ceteri*.

14. — ¹ *ita* 1a, 1b; *ecquis* 1b*; et quis 2; quis 3, 4a. — ² audiebat 1a; dabit 1b*. — ³ *om.* 1b. — ⁴ *om.* 1a, 1b, 3. — ⁵ (s. c.) c. s. 3. — ⁶ spiritus 2. — ⁷ (Nihil - secutus). *Locus corruptus*: Nihil, frater, verbum oris mei securus 1a, 1b; n. f. verbo o. m. securius 1b*, 2; pro nichilo f. verbum o. m. secutus 3; nichil fateor, frater, verbum oris mei. Sis securus 4a; nichil verearis verbum oris mei. Sis itaque securus 4b; nichil, frater, erraveris, si, verba oris mei secutus, quod tibi suggero exequaris 5 (*cf. V. Frontonis ab.*; si fueris verba oris mei prosecutus). — ⁸ *ita* 1a; abundant 1b, 3; abundat 1b*, 2a, 3 (*post corr.*); habundat 4a, 4b. — ⁹ *ita* 1a; possint *ceteri*. — ¹⁰ *ita* 1a, 1b; que 3; quibus *ceteri*. — ¹¹ honestosam 3. — ¹² ducatores, 3, 4b. — ¹³ ac 3. — ¹⁴ *ita* 1a; deducet *ceteri*. — ¹⁵ *ita* 2, 4b, 5 (*et V. Frontonis ab.*); dispositis 1a, 1b, 3, 4a. — ¹⁶ honeribus 3. — ¹⁷ -bis 3. — ¹⁸ illesa 2, 3, 4. — ¹⁹ *ita* 1a, 1b; -ces *ceteri*.

(1) Le miracle des 70 chameaux chargés de vivres a été démarqué aussi dans la *Vita Paterniani ep. Fanensis*, c. 10-11 (*Act. SS.*, t. III, p. 299). Un épisode moins invraisemblable, où des chevaux (*cornipedes*) apportent aux moines affamés leur subsistance, se lit dans la *Vita Germani ep. Parisiaci brevior*, c. 3. (*M. G.*, *Scr. rer. merov.*, t. VII, pp. 420, 881).

tua. Quod si ²⁰ diabolus tibi inicitur ²¹ inferre iacturam, sapientissimi ²² Iob similis eris, nec dabis indireptis ²³ animalibus coram Deo blasphemiam ²⁴. Para ²⁵ ergo ²⁶ cor tuum Deo in utraque parte super visitationem hanc ²⁷. » Et cum tacuisset, placuit omnibus consilium istud, fectique ita.

15. Oneratis ergo ¹ camelis in crastinum, ornamentis quoque eorum ² inpositis ³, direxit eos per viam cum fletu; et erat lugens eos ex die qua abierunt, usque dum reverterentur ad eum. Fuerunt enim cameli septuaginta. Factum est autem cum nona hora consueta ⁴ oratione ⁵ cum voce antifanarum ⁶ hymnos ⁷ omnes in unum celebrarent, primus ⁸ ante ⁹ monasterii foris ¹⁰ excubabat camelus ¹¹; quem ¹² solus episcopus oculis intuens ¹³, <tacuit>, ne videntes illi qui avidè ¹⁴ escam desiderarent ¹⁵ ab oratione avocarentur ¹⁶. Laetatur ¹⁷ episcopus; in corde suo Dominum Deum laudavit. <...> ¹⁸ Conponit ¹⁹ similia de suis stramentis, ²⁰ exposita cybaria ²¹, ut et ²² praecepit beatus Frontus ²³ dicens: « Alimonia ²⁴ vobis ferentibus lavate pedes camelis, dateque eis cybaria ex quo sibi sumptus viaticum detulerunt. » Sic factum est, ut ²⁵ praecepit ²⁶. Inluxit ²⁷ dies ut sacci refunderentur ²⁸ et cameli di-

²⁰ sibi 1a, 1b (*ante corr.*). — ²¹ inicitur 1a; nititur 1b*; insidiatur 2; innititur 3; inicitur 4a; vult 4b; inicit 5. — ²² -simo 2. — ²³ ita 1a, 1b, 2b¹, 3, 4a, 5; indirectis 2a, 2b², 2c; direptis 4b. — ²⁴ blasphemiam 1b (*ante corr.*); blasphemias 4a. — ²⁵ paratur 3. — ²⁶ om. 3. — ²⁷ (v. h.) h. v. 3.

15. — ¹ (o. e.) oneratisque 3. — ² (q. e.) e. q. 4a. — ³ imp- 2, 4. — ⁴ -tam 4a, 4b. — ⁵ -nem 4a, 4b. — ⁶ antifonarum 1b*; antiphonarum 2, 3, 4a, 4b; et *add.* 4a, 4b. — ⁷ ita 1b*, 3; ymnos 2; hymnis 1a, 1b. — ⁸ primo 3. — ⁹ autē 1a, 1b (*ante corr.*); autem ante 3. — ¹⁰ ita 1a, 1b; fores 1b*, 2, 4a; foras 3. — ¹¹ camelos 1a; camelosque 3. — ¹² om. 3. — ¹³ (o. i.) i. o. 3; *addimus* tacuit ex V. *Frontonis ab.* — ¹⁴ om. 3; avidi 4a, 4b. — ¹⁵ -rabant 2; -rarunt 3. — ¹⁶ (ab o. av.) av. ab o. 4a. — ¹⁷ letatus 2, 3; iactatus autem 4a. — ¹⁸ *Hic nonnulla videntur deesse. Ita supplevit codex 5: Et expletis ymnis convocat fratres et improperans ait: Ubi sunt murmurationes vestre? Ecce Dominus imperio forti nobis escas ex alto misit. Adduxit nobis camelos onustos. Venite, deponamus onera, ut possint refici animalia lassa. Preterea alimonia vobis ferentibus ...* — ¹⁹ comp. 2, 3, 4. — ²⁰ et *add.* 3. — ²¹ cib- 1b, 3; (exp. cyb.) expositis ita cibariis 4a; (comp. - cyb.) expositis itaque cibariis 4b. — ²² (ut et) om. 1b, 3, 4a. — ²³ Fronto 2. — ²⁴ ita 1a, 1b, 3; -niam *ceteri.* — ²⁵ autem *add.* 4a. — ²⁶ om. 4a. — ²⁷ illuxit 2, 4. — ²⁸ funderentur precepit 4a.

mitterentur abire ad dominum ²⁹ suum ³⁰. Sancto permotus consilio Dei servos ³¹ vocavit ³² ad se fratres, et ait : « En Dominus Deus omnipotens per omnipotentem filium suum recordatus est nostri et direxit alimonia ³³ nobis per gratiam Spiritus sancti ³⁴. Nobis autem sedentibus divinitatis eius angelus camelus ³⁵ perduxit. Non omnia tol'amus cybaria, sed dimidium onerum eologias ³⁶ Domino revocemus. Placuit omnibus sermo iubentis ; insedit timor in omnium sensus ³⁷, ut deinceps ³⁸ oboedirent verbo iubentis. Abstulit itaque recludendus ³⁹ in horreum ⁴⁰ saccos triginta et quinque ⁴¹. Camelorum XXXV ⁴² vero onera aliorum refudit ⁴³ in ⁴⁴ omnium saccis ⁴⁵ ne alii portare viderentur, alii leves abierent ⁴⁶. Et benedicens omnibus dimisit eos, non viam ostendens, non indicans iter. Ab ⁴⁷ ipsis ⁴⁸, ornamentis ⁴⁹ tonantibus ⁵⁰, viam per quam venerant regrediebantur.

16. Illi ¹ vero qui animalia sua per incertum ² sine ducatore ³ abire viam crediderat, dignam ⁴ spem ⁵ domus ⁶ suae ⁷, tamquam amissa ⁸ plangebant ⁹. Amici vero a quibus visitaretur ¹⁰ consilio aderant, nec solatio defuerunt. Quarta igitur die, cum univorsorum ¹¹ animus ¹² vehementer ¹³ anxius ¹⁴ ac ¹⁵ domini fessum taediis aestuans ¹⁶ pectus esset ¹⁷, auditur subito procul, tinnientibus ¹⁸ auribus ¹⁹, sonitus campana-

²⁹ domum 4a. — ³⁰ suam 4a. — ³¹ servus 1b*, 2 ; om. 4a. — ³² servus *add.* 4a. — ³³ amonia *prius* 1b ; alimoniam 2, 3, 4. — ³⁴ (sp. s.) s. sp. 4a. — ³⁵ *ita* 1a ; camelos *ceteri*. — ³⁶ eologias 1b* 2 ; ologias 4a. — ³⁷ sensibus 1b*. — ³⁸ inceptus 1a. — ³⁹ *ita* 1a ; -dos *ceteri, praeter* 3 (reclusos). — ⁴⁰ horreo 3. — ⁴¹ (t. et q.) XXXVII 3. — ⁴² om. 3. — ⁴³ refundit 1a, 1b. — ⁴⁴ et 1a, 1b. — ⁴⁵ saccos 4a, 4b. — ⁴⁶ *ita* 1a, 1b ; abirent *ceteri*. — ⁴⁷ in 3. — ⁴⁸ (ab ipsis). *Lectio, ut videtur, depravata. Cf. V. Frontonis ab. : at ipsi.* — ⁴⁹ ornamentis 1a, 1b, 4a. — ⁵⁰ ambulantes 3.

16. — ¹ *ita* 1a, 1b ; ille *ceteri*. — ² -tam 1b*, 3 (*post corr.*), 4a, 4b. — ³ ductore 1b, 4a. — ⁴ digna 1a, 1b. — ⁵ spe 1b, 2a. — ⁶ (dignam domus) *delevit* 3. — ⁷ ipsa 3. — ⁸ amissam 2, 4a, 4b. — ⁹ -bant 1a, 1b (*ante corr.*). — ¹⁰ visitabatur 3, 4b. — ¹¹ diversorum 3. — ¹² *ita* 3, 4a, 4b ; animos 1a, 1b, 2. — ¹³ esset *add.* 4b. — ¹⁴ anxios 2. — ¹⁵ haec 1a, 1b (*ante corr.*). — ¹⁶ extuans 3. — ¹⁷ *ita* 3, 4a, 4b ; om. *ceteri*. — ¹⁸ (procul tinnientibus) *ita* 3 ; procul in nobis 1a ; procul (1b) tinnulis nostris 1b* *in ras.* ; procul tinnitus 2 ; procul tintinnabulum (-buli 4b) 4a, 4b. — ¹⁹ aurium 2 ; sonus in auribus eorum quasi 4a, 4b.

rum. Tunc universi communiter ad Orientem vertere ²⁰ aspectum; genibus provoluti iacebant ²¹, Domino regi consuetas gratias impendentes ²², quia voluit de horreo servi sui holocaustum suscipere et inlaesa ²³ animalia reddere. Iam universi ²⁴ obviam ²⁵ camelis tamquam ²⁶ mortuis ²⁷ resurgunt ²⁸. Communiter ²⁹ igitur venientes salvos camelos cum gaudio salutabant. Tunc illi ³⁰ fretus ³¹ exultatione quia omnes camelos suscepit inlaesos ³², Dominum benedixit et ait: « Sit nomen Domini benedictum! Domine Deus caeli ³³, quia iuste me arguisti, hoc munus anniversarium ³⁴ erit mihi omnibus diebus vitae meae ex bonis tuis quae mihi succedentibus concesseris fructibus. Habeo ³⁵ iam comites ³⁶ qui non tam<quam> per iter ³⁷ incognitum pergant ³⁸, sed notam ³⁹ ferentibus, angelo tuo demonstrante ⁴⁰, via panditur ⁴¹. Ego autem adhuc vocabo ⁴² fratres meos; ex his quae remanserunt mihi ministrabo ⁴³ quia salvos reddidisti mihi filios meos. » Et statim a semetipso ⁴⁴ conversus ⁴⁵ exclamavit voce magna dicens: « Magnus est ⁴⁶ Deus christianorum! Rogo te, Deus, pater caeli et terrae, ut ostendas mihi viam, ut ego ambulem ubi famuli tui habitantur ⁴⁷, et dent ⁴⁸ mihi baptismi gratiam ut christianus efficiar. »

17. Tunc itinere ¹ profectus pervenit ad locum ubi servi Christi habitabant ². Rogavitque eum ³ dicens: « Famulae ⁴ Christi, peto a te ut mihi peccatori baptismi gratiam largire ⁵ digneris. » Eadem ⁶ hora ⁷ baptizavit eum in nomine Patris

²⁰ verterunt 3. — ²¹ om. 4a. — ²² imp- 2, 3, 4. — ²³ illesa 2, 3, 4. — ²⁴ universis 2a, 2b¹, 2b²; reversi 2c. — ²⁵ ita 3, 4a, 4b; ad viam 1a, 2; obviant 1b*. — ²⁶ ex add. 1b sup. lin. — ²⁷ mortui 3, 4b. — ²⁸ resurgentibus 1b* in ras.; surgunt 4b. — ²⁹ ita 3, 4a, 4b; communi 1a, 1b, 2; commune 1b*. — ³⁰ ita 1a, 1b; ille 1b*, ceteri. — ³¹ ita 2, 4a; fremitus 1a; fremens 1b*; flens cum 3. — ³² inlaesos 1a; illesos 2, 3, 4. — ³³ (D. D. c.) om. 2. — ³⁴ an anniversarium 1a. — ³⁵ om. 3. — ³⁶ cameli 3. — ³⁷ (p. i.) pariter 1b. — ³⁸ peragant 2a (ante corr.), 2b¹, 2b²; perrexerunt 3. — ³⁹ ita 1a 2, 3; nota 1b, 4a. — ⁴⁰ ipsis add. 3. — ⁴¹ pandatur 2. — ⁴² invocabo 4a. — ⁴³ monstrabo 2; eis add. 3. — ⁴⁴ (a. s.) ad semetipsum 1b*, 2, 3. — ⁴⁵ conversos 1b (ante corr.). — ⁴⁶ eo 2a, 2c. — ⁴⁷ habitant 1b*, 2, 3 (post corr.), 4a. — ⁴⁸ det 1a, prius 1b; des 3, 4a.

17. — ¹ itinere prius 1a; itere prius 1b; in itinere 2, 3. — ² -bantur prius 3. — ³ episcopum 2. — ⁴ ita 1b; famuli 1a; famule ceteri. — ⁵ ita 1a, 1b, 3; largiri 1b*, 2, 4a. — ⁶ eodem 1a. — ⁷ ora 1a.

et Filii et Spiritus sancti, et vocavit nomen eius Georgium (1). Et benedixit Deum excelsum et credidit in Christo omnis plebs ex illa hora ⁸. Tunc convocatis ⁹ pauperibus iocundum pinguae ¹⁰ inpendit ¹¹ agapem. Innotuit Frontus ¹² fama ¹³ per populos ¹⁴. Et exinde sicut ¹⁵ unumquemque eiusdem provinciae ¹⁶ divitem Dominus visitabat, sic servis suis in suo tabernaculo operantibus pabula ¹⁷ ministrabat ¹⁸. Illi ¹⁹ vero qui pridem miserat anniversario ²⁰ tempore onera hisdem ²¹ camelis ²² inposita ²³ dirigebat ²⁴.

18. Benedictus Dominus qui opuscula ¹ peccatoris ² adimplet ³ et quicquid pro aedificationem ⁴ vestram ⁵ ipso donante adgredior ⁶ sua ⁷ sanctificatione ⁸ consummabit ⁹. Brevia ergo de tanto vero ¹⁰ ad vestrum augmentum susceptae ¹¹ et universis fratribus legite (2), gratias agentes Domino Ihesu Christo, filio ¹² Dei Patris omnipotentis per Spiritum sanctum, cui est honor et ¹³ gloria et potestas ¹⁴ in saecula saeculorum. Amen ¹⁵.

Explicit vita sancti Fronti episcopi et confessoris ¹⁶.

⁸ ora 1a. — ⁹ vocatis 1b. — ¹⁰ ita 1a ; pingue 1b ; pinguem 2 ; pingue 3, 4a, 4b. — ¹¹ ita 1b ; imp- ceteri. — ¹² Fronto 1b* ; beati Frontonis 2 ; Fronti 3. — ¹³ famosus 1b* ; exiit add. 4a. — ¹⁴ populum 3. — ¹⁵ sic 3 post corr. — ¹⁶ ita 1a ; provinciae 1b ; provintie 2a, 4a ; provincie 3. — ¹⁷ papula prius 1b. — ¹⁸ -vit 3. — ¹⁹ ita 1a, 1b ; ille 1b*, ceteri. — ²⁰ ita 1b*, 2, 4a, 4b ; -arium 1a, 1b ; -arii 3. — ²¹ isdem 3 ; eidem 4a ; per eosdem 4b. — ²² prius cameli 1a, 1b. — ²³ ita 1a, 1b, 3 ; imp- ceteri. — ²⁴ -bant 1a, 1b (ante corr.) ; direxit 3.

18. — ¹ ita 1b, 3, 4a, 4b ; opus colit 1a, 2a, 2b¹, 2b² ; opus recolit 2c. — ² incepta 3. — ³ om. 2. — ⁴ ita 1a, 1b ; -ne 1b*, ceteri. — ⁵ ita 1a, 1b ; vestra 1b*, ceteri. — ⁶ ita 1a, 1b, 3 ; agg- ceteri. — ⁷ suaque 4a. — ⁸ -nem 1a. — ⁹ ita 4a ; consummabat 1a ; consummabat prius 1b ; consummet 2 ; consummavi 3. — ¹⁰ ita 1a, 1b ; viro ceteri. — ¹¹ ita 1a, 1b ; suscepta 1b* ; suscipite ceteri. — ¹² filium 1a, 1b ; filio 1b*, ceteri. — ¹³ (h. et.) om. 1a, 1b, 4a. — ¹⁴ (et p.) om. 3. — ¹⁵ om. 4b, sed addit : Ipse vero Frontus non post multum temporis Deo reddidit animam, terrae carnis materiam. — ¹⁶ ita 1a, 1b (Frontonis 1b*) ; Explicit vita sancti Frontonis episcopi 2, 4a ; om. 3, 4b ; Explicit vita sancti Frontonii monachi 5.

(1) Ce trait du baptême qui vient récompenser l'action charitable manque à la *V. Fr. ab.*

(2) La Vie de S. Front se termine, comme la *V. Fr. ab.*, sur cette recommandation. De part et d'autre on nous laisse ignorer les événements ultérieurs de la carrière du héros et les circonstances de sa mort.